



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues Etrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : langues, littérature et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :  
**BENFERDJALLAH Assala**

Le : dimanche 4 juin 2023

## POUR UNE ANALYSE DU PERSONNAGE REFERENTIEL DANS AMINATA DE LAWRENCE HILL

---

Jury :

Dr	GHEMRI Khadidja	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
Dr	HAMMOUDA Mounir	MCB	Université de Biskra	Président
Mme	HASSNI Fadhila	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2022/2023





Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues Etrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : langues, littérature et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :  
**BENFERDJALLAH Assala**

Le : dimanche 4 juin 2023

## POUR UNE ANALYSE DU PERSONNAGE REFERENTIEL DANS AMINATA DE LAWRENCE HILL

---

Jury :

Dr	GHEMRI Khadidja	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
Dr	HAMMOUDA Mounir	MCB	Université de Biskra	Président
Mme.	HASSNI Fadhila	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2022/2023

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude à Allah, le Tout-Puissant et Miséricordieux, de m'avoir accordé la force nécessaire pour terminer ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers mes parents pour tout leur soutien et leur amour inconditionnel. Leur présence et leurs encouragements constants ont été une source d'inspiration et de motivation tout au long de ma vie.

Je souhaite témoigner ma profonde reconnaissance envers Madame le Docteur Khadidja Ghemri qui a accepté de diriger ce projet. Ses précieux conseils et ses orientations, sa disponibilité et surtout sa patience ont été d'une grande aide pour me guider et me motiver à mener ce projet à son terme. J'aimerais lui exprimer ma plus vive gratitude.

Au moment d'achever, celles et ceux qui, de près ou de loin, m'ont accompagnée sont aussi présents dans mes pensées. Je dois davantage que des mercis à Madame le Docteur Dounia Djerouet à l'ensemble des enseignants de ma département de français à l'université MOHAMED KHIDER de BISKRA qui m'ont a soutient qu'ils m'ont apporté.

Je suis vraiment redevable et reconnaissante, à ceux qui m'ont généreusement offert quelques bases de réflexion ou aidée à réunir de la documentation. Je les remercie pour tout le soutien moral qu'ils m'ont donné.

Merci pour ceux qui ont cru en moi.

## DEDICACE

*Je dédie ce modeste travail*

*A ma très cher mère : Aicha*

*A ma très cher père : Slimane*

*Grâce à vous j'ai appris le sens du travail et de la responsabilité. Vos soutien fut une lumière dans tout mon parcours. Je vous serais reconnaissante toute ma vie. Que dieu vous accorde longue vie dans la santé.*

*A mes âmes sœurs : Imane, Ikram*

*A ma grande famille*

*A mes amies*

Remerciement.....	04
Dédicace.....	05
<b>INTRODUCTION</b> .....	07
<b>I.Chapitre I : La notion du personnage : définition et représentation</b> .....	15
I.1. Le personnage : une notion en mouvance.....	16
I.1.1. Aperçu historique et littéraire de la notion du personnage .....	16
I.1.2. Les personnages du roman <i>Aminata</i> , Lawrence Hill .....	18
I.2. Etude du personnage principal selon Philippe Hamon.....	23
I.2.1. L'être.....	23
I.2.2. Le faire.....	30
I.2.3. L'importance hiérarchique .....	32
<b>II. Chapitre II : Aminata : Le personnage référentiel</b> .....	35
II.1.Terminologie des personnages.....	36
II.1. 1. Les personnages référentiels.....	36
II.1. 2. Les personnages embrayeur.....	37
II.1. 3. Les personnages anaphoriques.....	38
II.2. Aminata : un personnage icône.....	39
II.2.1. La traite négrière et les conditions des esclaves .....	40
II.2.2. Aminata comme personnage référentiel.....	43
<b>CONCLUSION</b> .....	61
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	64
<b>ANNEXES</b> .....	71

# **INTRODUCTION**

## INTRODUCTION

---

La production littéraire est un univers riche où les mots prennent vie pour séduire, attirer et transporter les lecteurs. Elle incarne l'essence de l'expression humaine, offrant un espace où les écrivains choisissent méticuleusement leurs mots pour donner forme à leurs émotions, leurs idées et leurs expériences dans un monde foisonnant d'histoires, de voix et de perspectives, reflétant ainsi la complexité de l'existence humaine.

Au-delà de son aspect artistique, la littérature transcende les frontières géographiques et temporelles permettant de voyager à travers différentes époques et cultures, en explorant une gamme infinie de thèmes et de sujets, permet aux écrivains de plonger dans l'histoire et de donner vie aux personnages qui peuplent leurs pages.

Certains écrivains choisissent de se pencher sur des événements historiques et d'écrire sur l'histoire et être les porte-parole des personnes marginalisées, opprimées et exclues, utilisant leurs mots pour dénoncer les injustices, les préjugés et les conflits de leur époque. Leur écriture a le pouvoir d'éveiller l'empathie, de susciter la réflexion et de rappeler la mémoire collective.

Dans cet esprit, de nombreux écrivains se sont penchés sur l'histoire et l'Afrique, explorant des récits et des expériences du continent à travers leurs œuvres. Par exemple, l'écrivain nigérian Chinua Achebe a dépeint la réalité complexe de la colonisation et de la décolonisation dans son célèbre roman "*Things Fall Apart*". L'auteure ghanéenne Yaa Gyasi a exploré la traite des esclaves et ses répercussions à travers les générations dans son roman "*No Home*". Un autre exemple remarquable est le roman "*Aminata*" de Lawrence Hill, qui plonge profondément dans l'histoire de l'Afrique et raconte l'histoire d'une femme exceptionnelle qui surmonte les épreuves de l'esclavage et de la colonisation pendant XVIIIème siècle.



## INTRODUCTION

---

Dans cette étude, nous nous pencherons sur l'analyse de personnage référentiel dans le roman "*Aminata*" de Lawrence Hill. Publié en 2007, ce récit captivant nous transporte dans l'époque troublée de l'esclavage et de l'abolition, et nous présente une héroïne complexe et inoubliable, Aminata Diallo.

Lawrence Hill est un écrivain canadien. né le 5 janvier 1957 à Newmarket, en Ontario, au Canada. Hill est connu pour son roman acclamé par la critique "*The Book of Negroes*" parfois *SomeoneKnowsMy Name* publié en 2007, puis traduit en Français sur le nom de *Aminata* par Carole Noël en 2012. "*The Book of Negroes*" a connu une reconnaissance internationale et a remporté plusieurs prix, dont le Commonwealth Writers' Prize for Best Book. Il a également été adapté en une minisérie du même nom.

*Aminata* n'était pas le premier roman de l'écrivain canadien Lawrence, mais aussi "*Some Great Thing*" (1992), "*AnyKnown Blood*" (1997), "*Black Berry, SweetJuice: On Being Black and White in Canada*" (2001), "*Blood: The Stuff Of Life*" (2013) et "*TheIllegal*" (2015). Ses œuvres explorent souvent des thèmes tels que l'identité, la race et la justice sociale. La plume de Hill se caractérise par son récit captivant, ses recherches minutieuses et ses récits stimulants.

En plus de sa carrière d'écrivain, Lawrence Hill a également travaillé en tant que journaliste indépendant et a contribué à diverses publications au Canada et à l'étranger. Il a reçu de nombreux honneurs pour ses contributions littéraires et son engagement en faveur des droits de l'homme, notamment sa nomination en tant que membre de l'Ordre du Canada en 2015 pour ses réalisations en tant qu'écrivain et son dévouement envers les droits de l'homme.

Le roman '*Aminata*' de Lawrence Hill est composé de 252 pages, divisées en quatre livres qui s'étendent jusqu'à la page 437. Chaque livre est subdivisé en chapitres qui présentent différentes périodes de la vie d'Aminata. À partir de la page

## INTRODUCTION

---

438, Lawrence Hill ajoute des pages supplémentaires. *‘Quelques mots sur l’histoire’* pour fournir des informations complémentaires sur l’histoire, *‘Pour savoir d’avantage’* qui contient des informations et une bibliographie pour aider les lecteurs à approfondir leurs connaissances sur le sujet. Aussi *des remerciements*, dont il exprime sa gratitude envers ceux qui l’ont soutenu dans l’écriture de ce roman.

*Aminata* est le fruit d’imagination de Hill, mais basé sur l’histoire réelle déroulée en 1783. Aminata Diallo est une fille d’un village guinéen vit dans une famille musulmane avec un père pratiquant et une mère accoucheuse. A l’âge de onze ans, la vie de la jeune fille est bouleversée lorsqu’elle est kidnappée et que ses parents sont tués par un groupe spécialisé dans la traite des esclaves, pour se retrouver ligotée avec des autres de son village et des villages voisins. Ils traversèrent plusieurs régions africaines, et là, elle fait lier une amitié avec Chekura, un jeune africain qui a été vendu par son oncle pour aider les kidnappeurs.

Sur les bords de l’océan Atlantique, un navire les attend pour les emmener en Amérique. Sur ce navire, Aminata va voir pour la première fois des personnes de peau blanche, surnommé les toubabs, dont elle a remarqué un traitement différent envers les compatriotes noirs.

Après deux mois, le navire accostera en Caroline du sud, où la jeune fille se sépare du reste du groupe pour être vendue à son maître Robinson Appleby, le propriétaire d’une ferme où elle a fait connaissance de nombreux esclaves, dont Georgia, qui lui enseigné l’agriculture et l’anglais, en parallèle, elle lit des livres à l’insu de son maître, après, elle a changé son nom en Mina en raison de la difficulté à prononcer Aminata.

De l’autre côté, Shekura, après une longue recherche, va retrouver Aminata et nouer une relation secrète et auront un enfant qui sera vendu par le maître d’Aminata pour les séparer. Après ce choc, Solomon Lindo, un maître juif, a acheté

## INTRODUCTION

---

Aminata pour devenir sa domestique, continuer son éducation et son travail de sage-femme et aider Mr.Lindo dans son travail, alors que, Shekura continue de venir voir sa bien-aimée la nuit, à l'insu des gens de la maison.

Lors d'un voyage d'affaires avec Lindo à New York, Aminata l'accompagne en tant qu'assistante. Elle rencontrera Sam Frances, un ancien esclave et un révolutionnaire américain contre les britanniques. Dans l'atmosphère de guerre, Aminata fuira de Lindo, pour revenir sans elle, après, les britanniques promettent la liberté aux Noirs qui se battent à leurs côtés. Aminata est restée à New York, où elle travaille comme sage-femme et enseigne les groupes d'esclaves affranchis.

Malcom Winters, un officier britannique, il propose à Aminata un projet pour documenter les noms des guerriers noirs auprès du roi britannique 'Le Registre des Noires', elle accepte et lui confie cette tâche. Son mari Shekura est revenu après une longue séparation, elle tombe enceinte pour la deuxième fois, ils ont décidé de déménager à Nouvelle-Ecosse pour vivre ensemble pour la première fois. Ce voyage les a séparés, car chacun d'eux est allé sur un autre navire à un autre moment. Cela les a fait se perdre pour toujours.

Un hiver rigoureux est commencé dans cette colonie britannique, les relations entre Noirs et Blancs ont convergé. Aminata a perdu sa fille May de quatre ans parce qu'elle a été kidnappée et renvoyée par une famille riche, afin que son destin soit le sort de tout les noires à l'époque. Une crise d'emplois a éclaté dont les Noirs ont pris tous les postes en raison de leur expérience ainsi que leur force physique, le chaos s'est répandu dans la ville. Un officier britannique, John Clackson, est venu annoncer qu'ils pouvaient déménager en Sierra Leone en Afrique et jouir de la propriété exclusive des terres, il a donc chargé Aminata de superviser le processus et de les accompagner.

## INTRODUCTION

---

A son retour en Afrique, elle a découvert qu'en plus acquisition de Terres africaines et construction d'une ville, ils faisaient toujours le commerce des esclaves, alors elle a décidé de négocier avec ces marchands pour entrer dans les jungles africaines et trouver son village natal Bayo. Après, elle s'est rendu compte que son voyage était très dangereux, qu'il valait mieux pour elle accepter l'offre de John et aller à Londres pour aider le mouvement des abolitionnistes. Comme première étape, Aminata a commencé à écrire son histoire pour être un exemple vivant pour mettre fin à cette situation. La renommée Aminata se répand, l'histoire se termine par une grande réunion.

Et c'est dans cette perspective que nous choisissons pour notre recherche l'intitulé suivant : « Pour une analyse du personnage référentiel dans *Aminata* de Lawrence Hill ». Dans le but d'explorer en profondeur la construction et la représentation de ce personnage référentiel dans le roman. Nous analyserons ses traits de caractère, ses interactions avec les autres personnages et les événements historiques auxquels elle est confrontée. Nous examinerons également comment Lawrence Hill utilise le personnage d'Aminata pour transmettre des messages, pour questionner les notions de liberté et d'identité, et pour susciter une réflexion critique sur un héritage historique africain.

Le choix de cette recherche repose sur l'importance des personnages référentiels dans la représentation de l'histoire. En effet, Aminata, en tant que personnage basé sur des individus réels ou sur des archétypes de l'époque, nous offre une perspective unique sur les luttes des personnes réduites en esclavage. Son parcours personnel, son courage et sa détermination nous permettent de nous immerger dans une époque marquée par l'injustice et l'oppression, mais aussi par la résilience et l'espoir.

## INTRODUCTION

---

Dans ce cadre, notre travail se concentre sur la problématique suivante : Comment se manifeste Aminata comme personnage référentiel dans le roman *Aminata* de Lawrence Hill, autrement dit, dans quelle mesure peut-on considérer Aminata comme personnage référentiel à travers l'écriture de Lawrence Hill ?

En essayant de répondre à cette problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Aminata incarnerait une figure mythique qui demeure ancrée dans la mémoire collective de sa société.
- Aminata contribuerait à la construction de l'Histoire de sa communauté.

A travers cette analyse, nous espérons apporter une contribution originale à l'analyse des personnages référentiels dans la littérature, en mettant en lumière le pouvoir de ces figures emblématiques pour donner une voix aux oubliés de l'histoire.

Pour analyser le personnage référentiel dans *Aminata* de Lawrence Hill, nous avons opté pour la méthode analytique, en adaptant quelques approches :

D'abord, l'approche sociocritique de Claude Duchet qui penche sur les dimensions sociales et historiques et politiques présentes dans le roman et leur influence sur la représentation d'Aminata à l'époque.

Puis, l'approche narratologie d'A.J Greimas pour viser la structure du récit et l'étude des relations entre les personnages. Elle permet d'analyser la façon dont Aminata est présentée dans le récit, son rôle dans l'intrigue, ses relations avec les autres personnages et l'évolution de son parcours.

Enfin, l'approche thématique de Gaston Bachelard qui concentre sur les thèmes récurrents présents dans le roman, tels que l'identité, la liberté, l'esclavage... etc. On peut étudier comment ces thèmes sont explorés à travers les expériences

## INTRODUCTION

---

d'Aminata, et comment ils contribuent à sa caractérisation en tant que personnage référentiel.

Notre mémoire se compose de deux chapitres : le premier chapitre s'intitule : *la notion du personnage : Définition et représentation*, et le deuxième chapitre s'intitule : *Aminata : Personnage référentiel*.

**CHAPITRE I: LA NOTION DU  
PERSONNAGE : DEFINITION ET  
REPRESENTATION**

# CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

## I.1. Le personnage : une notion en mouvance

Le personnage est un composant essentiel de toute histoire. Il peut évoluer au fil du temps, être complexe ou simple et apporter une dimension supplémentaire à l'intrigue.

### I.1.1. Aperçu historique et littéraire de la notion du personnage :

Depuis l'aube de l'histoire humaine, le personnage est un élément clé des récits, à partir des mythes et les histoires orales des civilisations anciennes, dans lesquelles le personnage divin et héroïque est au centre pour illustrer des valeurs et des enseignements et des leçons morales. Commencant par L'Illiade et L'Odyssée d'Homère dans la civilisation grec, où ils incarnent les caractères des personnages à travers la description minutieuses des traits de personnalité et les actions de ses personnages.

Avec l'émergence de la littérature, la notion du personnage se développe pour représenter la condition humaine. Dans les textes littéraires modernes, les personnages deviennent plus variées et multidimensionnel qui reflètent les variétés sociaux et culturels, en représentant de la race, du genre, du sexe et de classe sociale.

Le terme personnage est d'origine latin « *persona* » dérivé du verbe « *personare* » qui signifie : « résonner, retentir » et désigne : « *le masque de théâtre équipé d'un dispositif spécial pour servir de porte-voix* », « *Persona était donc le masque de scène, est devenu peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle.* »<sup>1</sup>

Le mot personnage apparaît en français au XIIIe siècle, mais l'acception de « personne qui figure dans un ouvrage narratif », attestée pour la première fois en

---

<sup>1</sup>Encyclopédie Universalis, corpus 17, France, 2002, P. 791.



## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

1754 dans *Quelques réflexions sur les Lettres persanes*<sup>2</sup> de Montesquieu, signifiant masque ou rôle.

La notion de personnage a évolué au fil du temps, pour atteindre cette définition : « *Un personnage est d'abord la représentation d'un personnage dans une fiction.* »<sup>3</sup>

Le personnage est indissociable de chaque récit, puisque il constitue un élément essentiel de toute œuvre littéraire. Plutôt, la fondation de la production littéraire, en particulier romanesque.

*« La notion de personnage est assurée par une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants. »<sup>4</sup>*

En littérature, le personnage est un homme ou une femme fictifs qui apparaît dans une œuvre littéraire ou une pièce de théâtre, mais il peut être considéré comme un être fictif, dont il entretient un lien avec la réalité. « *Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction.* »<sup>5</sup>

Il est important de souligner que le personnage n'est pas complètement détaché du réel. Dans l'analyse des personnages, il est possible de s'appuyer sur des éléments narratifs tels que des descriptions détaillées ou des extraits puissants pour situer le personnage dans un contexte historique, géographique ou social spécifique. Ces éléments permettent de mieux comprendre le personnage et d'explorer sa

---

<sup>2</sup>Une œuvre constitue une réflexion critique sur la société et la politique de l'époque.

<sup>3</sup>ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire de la littérature*, Ed.PUF, Paris, 2002, P.451.

<sup>4</sup>BARTHE, Roland, *introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, N°08.

<sup>5</sup>ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, Op. cit. p, 451

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

relation avec le monde réel. «*Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions(...).*»

*« Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique. »<sup>6</sup>*

Le personnage exerce un contrôle sur le mécanisme narratif, car il constitue l'une des catégories fondamentales du récit. Il exécute une succession d'actions qui s'entrelacent pour alimenter l'intrigue et le développement de l'histoire. Roland Barthes soutient : « *l'importance des personnages dans le récit lorsqu'il fait observer qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnage.* »<sup>7</sup>

Ainsi, il sert à faciliter la compréhension d'un texte littéraire. Il agit comme un guide pour les lecteurs, leur permettant de s'immerger dans l'univers du récit et de saisir les nuances et les subtilités de l'histoire. Le personnage est le véhicule à travers lequel l'intrigue se développe, en accomplissant des actions, en interagissant avec d'autres personnages et en évoluant au fil du récit. Il incarne les motivations, les émotions et les conflits qui donnent vie à l'histoire et captivent l'attention des lecteurs. Ainsi, sans un personnage bien développé et crédible, le récit perd sa force narrative et son pouvoir d'engager les lecteurs.

### **I.1.2. Les personnages du roman *Aminata*, Lawrence Hill :**

Le roman *Aminata* est un roman qui raconte son histoire dès l'enfance jusqu'à la vieillesse, où elle voyage entre de nombreuses villes et continents, ce qui lui permet de connaître et rencontrer de nombreuses personnes. Nous allons citer

---

<sup>6</sup>GLAUDES, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Ed. PUF, Paris, 1998, P. 53.

<sup>7</sup>BARTHES, Roland, « *analyse structurale des récits* » art in GERARD, Genette. TODOROV, Tzvetan (S.d) *poétique De récit*, Ed. Seuil, Paris, 1977, P. 33.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

quelques personnages qui ont marqué l'intrigue de l'histoire et qui ont eu un réel impact sur sa carrière.

● **Aminata Diallo** : l'héroïne du roman, une femme privée de sa liberté depuis l'enfance, elle raconte son histoire entant qu'une esclave, instruite, sage-femme, mère. Elle rêve d'être un djéli (conteuse des histoires) et de revenir libre et prouver son identité et d'améliorer la situation les personnes comme elle.

● **Mamadou Diallo** : le père d'Aminata (Fa en peul<sup>8</sup>), son vrai nom est Mohammed, un joailler, instruit, il a appris Aminata la lecture et l'écriture et les enseignements d'Islam.

*« Environ la moitié de la population de Bayo était musulmane, mais papa était le seul à posséder un exemplaire du Coran et à savoir lire et écrire. »<sup>9</sup>*

*« Papa était l'un des hommes les plus robustes de Bayo.. On disait qu'il pouvait battre au combat n'importe quel homme du village. »<sup>10</sup>*

● **SiraColbali** : la mère d'Aminata (Ba en peul), une Bambara<sup>11</sup>, sage femme, elle a transmis ce métier à sa fille.

● **Shekura** : le mari d'Aminata, son oncle le vend aux ravisseurs<sup>12</sup> après la mort de ses parents. Après leur arrivée à Caroline du Sud, il se sépare d'Aminata, mais il revient après chaque période pour rechercher et rencontrer sa femme .La dernière fois qu'ils se sont séparés était à New York sur la promesse qu'ils se rencontreraient en Nouvelle-Ecosse, puisqu'il disparaît à jamais.

*« Le garçon qui accompagnait le convoi accordait souvent ses pas aux miens. Il s'appelait Chekura. Il était mince comme un brin*

---

<sup>8</sup> Une ethnique en Afrique, leurs dialecte aussi le peul.

<sup>9</sup>HILL, Lawrence, *Aminata*, Traduit. Carole Noël, Ed. Pleine Lune, Québec, 2009, P.18.

<sup>10</sup>*Ibid.*, P.27.

<sup>11</sup> Une ethnique en Afrique, leurs dialecte aussi le bambara.

<sup>12</sup> Les kidnappeurs des africains, les trafiquants, les commerçants des esclaves.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

*d'herbe et aussi maladroit qu'une chèvre à trois pattes. Une étoile était gravée sur chacune de ses pommettes. »<sup>13</sup>*

• **Fomba** : Un homme captif du village 'Bayo' est également kidnappé et devient un esclave. Il accompagne Aminata en Caroline du Sud.

*« Dans notre village, il y avait un homme fort et aimable du nom de Fomba. C'était un wolosso, ce qui, dans la langue de ma mère, veut dire prisonnier de seconde génération. Depuis sa naissance, il avait appartenu au chef du village. Fomba n'était pas un musulman né libre et n'avait jamais appris les prières appropriées en arabe. »<sup>14</sup>*

• **Fanta** : la plus jeune épouse de chef du village 'Bayo', méchante, captive, elle participe dans la révolution des prisonniers sur le navire, elle échappe de la mort pour devenir une esclave.

• **Biton** : chef de village 'Sama'. un Bambara, un prisonnier, il essaye d'organiser une révolution sur le navire, et de tuer les ravisseurs. Mais, il a échoué et est mort.

• **Robinson Appleby** : Un propriétaire d'une ferme, le maître d'Aminata, raciste, autoritaire.

• **Georgia** : le majordome de la ferme de Mr. Appleby, la protectrice d'Aminata., elle l'aide à continuer à lire secrètement au maître. Elle est comme une seconde mère pour elle.

• **SolomonLindo** : C'est l'inspecteur de Caroline du Sud, juif, le deuxième maître d'Aminata, il l'a traitée tant qu'une domestique car elle travaille pour lui comme secrétaire. Aussi, il lui enseigne le matin l'arithmétique et la lecture, en retour, elle lui donne un pourcentage de son bénéfice des accouchements des femmes de la ville.

---

<sup>13</sup>HILL, Lawrence, *Aminata*, Traduit. Carole Noël, Ed. Pleine Lune, Québec, 2009, P.41.

<sup>14</sup>*Ibid.*, P.24.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

• **Mamadou** : le fils d'Aminata et Chekura. A l'âge de dix mois, il est vendu a une famille de Savannah en Géorgie, après un accord avec Robinson Appleby et SolomonLindo.

• **Sam Fraunces** :C'est un esclave libre, un propriétaire d'un hôtel à New York Il aide Aminata à échapper de Mr. Lindo.

• **Sir Stanely Hastings** : Le chef des abolitionnistes<sup>15</sup>, il propose à Aminata de raconter son histoire à la commission parlementaire à Londres.

• **Malcolm Waters** : un lieutenant envoyé à Aminata par le gouvernement britannique pour qu'elle inscrive les informations des Loyalistes Noirs<sup>16</sup> dans le registre des Nègres en guise d'appréciation et de gratitude, puis les convaincre de déménager à la colonie Nouvelle-Ecosse.

• **May** : la fille d'Aminata et de Chekura, elle est enlevée et vendue comme domestique.

• **Moïse Wilkinson** : le prédicateur (Papa Moïse),le père spirituel de la plupart des gens en Nouvelle-Ecosse, également à Aminata est comme le père pour elle.

• **Les Witherspoon** : un couple riche en Nouvelle Ecosse, des loyalistes blancs, ils proposent à Aminata de travailler bonne pour eux. Un jour, ils s'enfuient avec sa fille May pour la vendre domestique.

• **John Clarckson** : un lieutenant de la marine britannique, un blanc qu'est contre le commerce des esclaves, c'est pour cela, il est impliqué avec les abolitionnistes. Le gouvernement britannique le charge de transférer les Loyalistes Noires en Afrique pour établir des colonies en Sierra Leone.Aminata déclare : « *John Clarkson est l'un des abolitionnistes les plus posés, et le seul en qui j'ai confiance.* »<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup>Les abolitionnistes est un mouvement qui a émergé principalement aux XVIIIe et XIXe siècles, par ceux qui s'opposent à l'esclavage et qui militent pour leurs abolitions.

<sup>16</sup>Les noirs né ou échappés dans colons américains qui sont luttés du côté britanniques pendant la guerre d'indépendance américaine (1775-1783).

<sup>17</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.13.

## I.2 Etude du personnage principal selon Philippe Hamon :

Pour une analyse systématique et approfondie de personnage de notre corpus, nous allons appliquer la méthode d'analyse sémiotique de Philippe Hamon, Puisqu'elle nous aide à mettre en évidence chacune des caractéristiques du personnage. Selon Philippe Hamon :

*« Le personnage est une unité diffuse de signification construite Progressivement par le récit, support des Conversations et des Transformations sémantique du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait. »*

Pour analyser notre protagoniste Aminata Diallo dans l'œuvre « *Aminata* » de Lawrence Hill, nous nous baserons sur la théorie de Philippe Hamon qui porte sur une analyse comprenant trois domaines sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

### 1. Être

C'est l'ensemble des caractéristiques attribuées au personnage tels que le nom, la dénomination, le portrait physique, le corps, l'habit et la psychologie.

#### 1.1 Le nom

Le nom est une identification pour un personnage, car le romancier donne à chaque personnage un nom propre pour les rendre plus réels et significatifs. En raison de mettre en évidence les noms de ces personnes. Autrement dit, le nom est censé d'identifier et de distinguer ces derniers, puisqu'il impose une certaine

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

appropriation et limitation à toute figure de toute histoire. «*L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage.*»<sup>18</sup>

Dans notre roman, le protagoniste Aminata Diallo est un vrai personnage qui a vécu à une certaine époque, d'après les dires de l'écrivain, cela est dû à sa présence dans le registre des Noires. «*Premièrement, l'héroïne, Aminata Diallo, est payée par le gouvernement britannique pour inscrire les noms de milliers de Noirs dans le Book of Negroes à New York, en 1783.*»<sup>19</sup>. Pour analyser ou critiquer un personnage dans un récit ou une œuvre littéraire, il est obligé de faire recours à son nom considérant que:«*Le nom du personnage permet la critique du récit.*»<sup>20</sup>. Dans notre cas, le nom Aminata Diallo nous guide à imaginer et deviner partiellement certains aspects de notre héroïne en termes d'idéologie, d'identité, de personnalité ...etc.

### •Aminata

Le prénom Aminata est l'équivalent africain du prénom féminin, arabe «*Amina*», dérivé du terme «*Amin*», qui veut dire "digne de confiance", "loyal". Aussi, il est porté par la mère du prophète musulman Mohammed.

### •Diallo

Diallo est un nom de famille très répandu en Afrique (Sénégal, Mali et en Guinée).Il est porté par les familles Peuls, souvent musulmanes.

Nous pouvons dire que le personnage principal de notre roman «*Aminata*», Aminata Diallo est une fille guinéenne africaine.

*« je m'appelle Aminata Diallo, fille de Mamadou Diallo et de SiraCoulibali. Je suis née dans le village de Bayo »<sup>21</sup>  
« J'aimerais dessiner une carte pour montrer les endroits où j'ai vécu. J'y mettrais Bayo... . Je n'y mettrais pas*

<sup>18</sup>Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*, « in poétique du récit », Ed. Seuil, France, 1977, P. 123.

<sup>19</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.439.

<sup>20</sup> HAMON. Philippe, *Le personnel du roman*, Ed. Librairie Droz, Genève, 1998, P. 107.

<sup>21</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.13.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

*d'éléphants à défaut de villes, mais plutôt des guinées provenant des mines d'or de l'Afrique. »<sup>22</sup>*

Plus précisément unepeul

*« « Papa, raconte-moi encore comment vous vous êtes rencontrés, maman et toi. » J'adorais écouter cette histoire où ils n'étaient pas destinés à poser les yeux l'un sur l'autre, car maman était Bambara et papa, Peul. »<sup>23</sup>*

D'une fusion musulmane :

*« Environ la moitié de la population de Bayo était musulmane, mais papa était le seul à posséder un exemplaire du Coran et à savoir lire et écrire. »<sup>24</sup>*

### 1.2. Dénomination

Il s'agit de donner un surnom ou une désignation au personnage analysé par le narrateur ou l'un des personnages du roman. Dans le cadre de l'attribuer et le représenter au lecteur.

#### •Fille de Mamadou et de Sira

Le récit nous montre que dans l'enfance de Aminata, plus précisément, dans son village africain, certaines de ses connaissances d'autres personnages du roman l'appellent 'fille de Mamadou et de Sira', cela peut être le système de dénomination dans la région, c'est un outil de détermination l'enfant par le nom de ses parents.

Voici quelques extraits du roman :

*« Je m'appelle Aminata Diallo, **fille de Mamadou Diallo et de Sira**Coulibali. Je suis née dans le village de Bayo. »<sup>25</sup>*

*«Il sourit et me tapota la main : « **Fille de Mamadou et de Sira**, tu es bonne. » »<sup>26</sup>*

#### •Mina Di

---

<sup>22</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit* P.437.

<sup>23</sup>*Ibid.*, P.18.

<sup>24</sup>*Ibid.*, P.18.

<sup>25</sup>*Ibid.*, P.13.

<sup>26</sup>*Ibid.*, P.27.



## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

Après les changements survenus dans la vie d'Aminata, y compris le contexte sociale et spatiale, cela est suivi par une modification du nom d'héroïne pour le rendre Mina Di .En raison de a difficulté d'Aminata à le prononcer.

*« « Aminata », lui dis-je. Georgia me fit répéter trois fois, mais le mieux qu'elle réussit à faire fut de prononcer « **Mina** ». Dans ce nouveau pays, j'étais une Africaine. Dans ce nouveau pays, j'avais un autre nom, donné par quelqu'un qui ne me connaissait même pas. Un autre nom pour la seconde vie d'une fillette qui avait survécu à la traversée du grand fleuve. »<sup>27</sup>*

*« ...j'étais **Mina Di**, mais que, si elle le voulait, elle pouvait m'appeler Aminata Diallo, le nom que je portais enfant. »<sup>28</sup>*

*« Lindo m'observait avec un respect mêlé de honte. « Mina, puis-je te dire un mot ? » »<sup>29</sup>*

### •Esclave

Postérieurement à son enlèvement, Aminata est devenue une esclave de ses ravisseurs puis son maitre, qui l'achetée pour la première fois.

*« En Caroline du Sud, la première fois que j'avais été vendue comme **esclave** au rebut, ma valeur ne se chiffrait qu'à une livre ou deux, tout au plus. »<sup>30</sup>*

### •Domestique :

Aminata est vendue à le maitre juif Lindo, qui lui retire le titre d'esclave et lui donner le titre de domestique et la traiter comme telle.

*« Avez-vous d'autres esclaves ? » lui demandai-je. Il tressaillit. « Une autre. Mais ma femme et moi préférons le terme **domestique**. Et nous ne traitons pas nos domestiques avec brutalité. Dans notre maison, tu ne retrouveras pas la barbarie de l'île Santa Helena. »<sup>31</sup>*

---

<sup>27</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.126.

<sup>28</sup>*Ibid.*, P.121.

<sup>29</sup>*Ibid.*, P.291.

<sup>30</sup>*Ibid.*, P.394.

<sup>31</sup>*Ibid.*, P.178.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

« — Ne t'en fais pas. J'ai autre chose en tête à ton sujet.  
Aimes-tu ta vie de **domestique** dans cette maison ?  
— Beaucoup, Maître Lindo. »<sup>32</sup>

### 1.3 Le portrait

«Selon nous, le portrait du personnage tel qu'il est progressivement construit dans la lecture est tributaire de la compétence du destinataire dans deux registres fondamentaux l'extratextuels et l'inertiels.»<sup>33</sup>

Il s'agit d'un ensemble de marques et de critères qui peuvent apparaître dans les personnages de roman, ces critères physiques sont important pour les descriptions des personnages, en particulier : le corps, l'habit... etc.

Le portrait est donc un élément indissociable de toute analyse de roman, c'est-à-dire que le personnage et sa ressemblance sont identifiés tout au long du récit et notamment dans l'analyse des personnages. Selon V. Jouve « le personnage est mixte entre les données objectives du texte et l'apport du lecteur ». Ainsi le personnage romantique est moins réel car il est une création et il combine le réel et l'irréel.

#### •Le corps

Le romancier décrit le portrait physique de son personnage en décrivant ses traits du visage, la couleur de ses cheveux, ses yeux, sa beauté, sa taille, etc. Cela permet une classification précise et une imagination du personnage comme s'il était réel. Les écrivains ont souvent une maîtrise magistrale de la description de la beauté de leurs personnages principaux.

Dans le cas de Lawrence Hill et de son roman sur la vie d'Aminata, il met en valeur la beauté africaine de son personnage à travers la langue de la narratrice. De plus, il décrit les marques gravées sur le corps d'Aminata, comme celle sur sa joue qui montre son appartenance, et celle sur sa poitrine que les ravisseurs ont placée pour la distinguer en tant que membre de leur groupe de ravisseurs.

---

<sup>32</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.190.

<sup>33</sup>JOUBE, Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, « Coll. écriture deuxième édition », Ed. PUF.Paris, 1998, P.37.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

« *Ma peau est d'un noir profond. Certains appellent cette couleur noir-bleu. .... On dit que j'ai été exceptionnellement belle.* »<sup>34</sup>

« *Plus belle que la plupart. Si belle qu'on oublie presque qu'elle est noire.*

— *Elle est belle, en effet, dit Appleby à King.* »<sup>35</sup>

« *Quand on me sort pour orner le mouvement abolitionniste, j'en porte toujours un. Juste au-dessus de mon sein droit, les lettres GO se côtoient à l'intérieur d'un petit cercle d'un pouce de diamètre. Hélas ! J'ai été marquée au fer, et je ne peux me débarrasser de cette cicatrice. Je porte cette marque depuis l'âge de onze ans, mais je n'ai appris que récemment la signification de ces initiales. Au moins, le public ne la voit pas. Je suis bien plus fière des deux élégants croissants de lune sculptés sur mes joues. Une fine lune descend en courbe sur chacune de mes pommettes. J'ai toujours aimé ces signes de beauté, même si les Londoniens ont tendance à me dévisager avec curiosité.* »<sup>36</sup>

« *... j'avais un fier croissant de lune scarifié sur chacune de mes joues. Ces croissants de lune avaient pour but de me rendre belle, mais ils signalaient également aux autres villageois peuls que j'étais une croyante.* »<sup>37</sup>

### •L'habit

C'est la description du vestimentaire et le style d'habit du personnage afin de l'identifier. Car, l'habillement d'un personnage représente son origine culturelle, son appartenance et d'autres informations. Mais, dans *Aminata*, il ne nous donne pas une description détaillée sur l'habit d'Aminata. Néanmoins, ses déplacements entre différents continents et pays lui ont fait mentionner à chaque fois les météo et évoque certaines situations dans lesquelles Aminata a besoin des vêtements, notamment dans les régions froides.

### 1.4 La psychologie

---

<sup>34</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.13.

<sup>35</sup>*Ibid*, P.165.

<sup>36</sup>*Ibid*, P.14.

<sup>37</sup>*Ibid*, P.22.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

Le romancier doit exposer les émotions et les états d'âmes des personnages (bonheur, malheur, peur, etc.). Pour ce faire, nous allons marquer les traits psychologiques de notre personnage principal :

### •Choc/ La peur :

Dans son enfance, l'héroïne est confrontée à la situation traumatisante de voir les cadavres de ses parents, ce qui la choque et l'effraie profondément. Son ignorance de ce qu'elle l'attend dans le futur, malgré sa certitude que c'est terrifiant. Voici cet extrait qui montre son choc : « *Comment tout cela était-il arrivé ? Je priais pour que ce soit un cauchemar, mais le cauchemar persistait.* »<sup>38</sup>

### •L'amour / La perte :

Aminata vit entourée de l'amour de sa famille et de son village où ses parents s'occupent d'elle et la tiennent à bien prendre soin, ils réussissent à la satisfaire émotionnellement. D'un coup, toute bascule lorsqu'elle est enlevée à l'âge de onze, perdant ainsi ses parents. Voici des extraits qui illustrent l'effet de ces événements sur sa psychologie :

*« Chaque jour, je pensais à mes parents et les imaginais en train de me dire d'approfondir mes connaissances et d'utiliser mes talents. »*<sup>39</sup>

*« Je ne pouvais cesser de penser à mes parents et à ce qu'il leur était arrivé. Tantôt je ne pouvais imaginer ma vie sans eux, tantôt je constatais que j'étais encore en vie, mais qu'eux n'étaient plus là. »*<sup>40</sup>

Lors de son enlèvement, Aminata rencontre Shekura, qui devient son mari après une longue histoire d'amour, mais, en raison de leur statut d'esclaves, leur relation est constamment marquée par des ruptures. Finalement, elle le perd et il ne revient jamais.

---

<sup>38</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.35.

<sup>39</sup>*Ibid*, P.158.

<sup>40</sup>*Ibid*, P.36.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

Leur mariage intermittent donne naissance à deux fils, le premier Mamadou, est enlevé des mois après sa naissance pour être vendu. Le second une fille nommée May, est également kidnappée. Son attachement à eux est évident dans ce passage : « *Mes enfants étaient comme des membres fantômes, perdus mais toujours attachés à moi, disparus mais toujours douloureux.* »<sup>41</sup>

### 1.5 La Biographie

Le romancier fait appelle au passé du personnage : son métier, sa famille, son environnement, pour saisir ses actions. Vincent Jouve ajoute comme cinquième composante de l'être

*« Le portrait biographique, enfin, en faisant référence au passé, voire à l'hérédité, permet de confronter le vraisemblable psychologique du personnage(en donnant la clé de son comportement) et de préciser le regard que le narrateur porte sur lui [...]. Précisons, enfin, que le portrait biographique, fondé sur un équilibre entre le dit et le tu, es le lieu de tous les effets de « suspense ». »<sup>42</sup>*

Dans notre roman, le narrateur raconte tout la vie du protagoniste, dès son enfance jusqu' au sa vieillesse, pourtant on le retrouve évoquant une partie de son passé inconscient, comme sa lignée en évoquant le rencontre de ses parents.

## 2. Le faire

On ne peut jamais ignorer le rôle d'un personnage dans le déroulement d'un roman, dans le sens d'importance selon les études sémiotique de ce dernier. Ça nous mène retenue la théorie d'Hamon qui présente les deux rôles ou axes fondamentaux du faire du personnage :

### 2.1Le rôle thématique

C'est un axe qui s'occupe de côté émotionnel et les actions du personnage, on appelle ces personnages des personnages thématiques, ils nous faire vivre les

---

<sup>41</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.327.

<sup>42</sup> JOUVE. Vincent, *Poétique du roman*, Ed. SEDES, Paris, 1998, P. 91.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

différentes émotions à travers l'évolution des thèmes du récit. Vincent Jouve écrit à ce propos :

*«Les rôles thématique peuvent être très nombreux : seul sont pertinents pour la compréhension du roman ceux qui participent des domaines d'action privilégiés par l'intrigue. Ces domaines d'action, appelés axes préférentiels »et qui permettent de comparer entre eux les principaux personnages, renvoient à des thèmes très généraux comme le sexe, l'origine géographique, l'idéologie ou l'argent. Leur mise en évidence est possible, selon Hamon grâce aux critères suivant :*

- La fréquence (quelles sont dans le roman examiné les actions les plus récurrentes ?)
- La fonctionnalité (quelle sont les actions les plus déterminantes ?)
- La synonymie (quelle sont les actions les plus facilement homologables ?).»<sup>43</sup>

### •Aminata captive, esclave, domestique :

Une jeune fille est kidnappée pour être expulsée vers un autre pays, le cas de nombreux Africains, qui ont souffert de ce phénomène de traite des esclaves. Ensuite, elle se retrouve esclave d'un maître arrogant et raciste. Enfin, elle été vendue à un maître juif qui la considère comme domestique, dont il la traite mieux qu'une esclave.

### •Aminata libre :

Lors d'un voyage avec son maître juif. Aminata s'échappe pour devenir libre et elle commence à écrire ses mémoires et son histoire comme une sorte de lutte pour les esclaves et les noires.

## 2.2Le rôle actanciel

D'après les travaux de Greimas, le personnage est d'abord « un acteur »et ses actions donnent une bonne cohérence au texte, pour analyser les rôles des

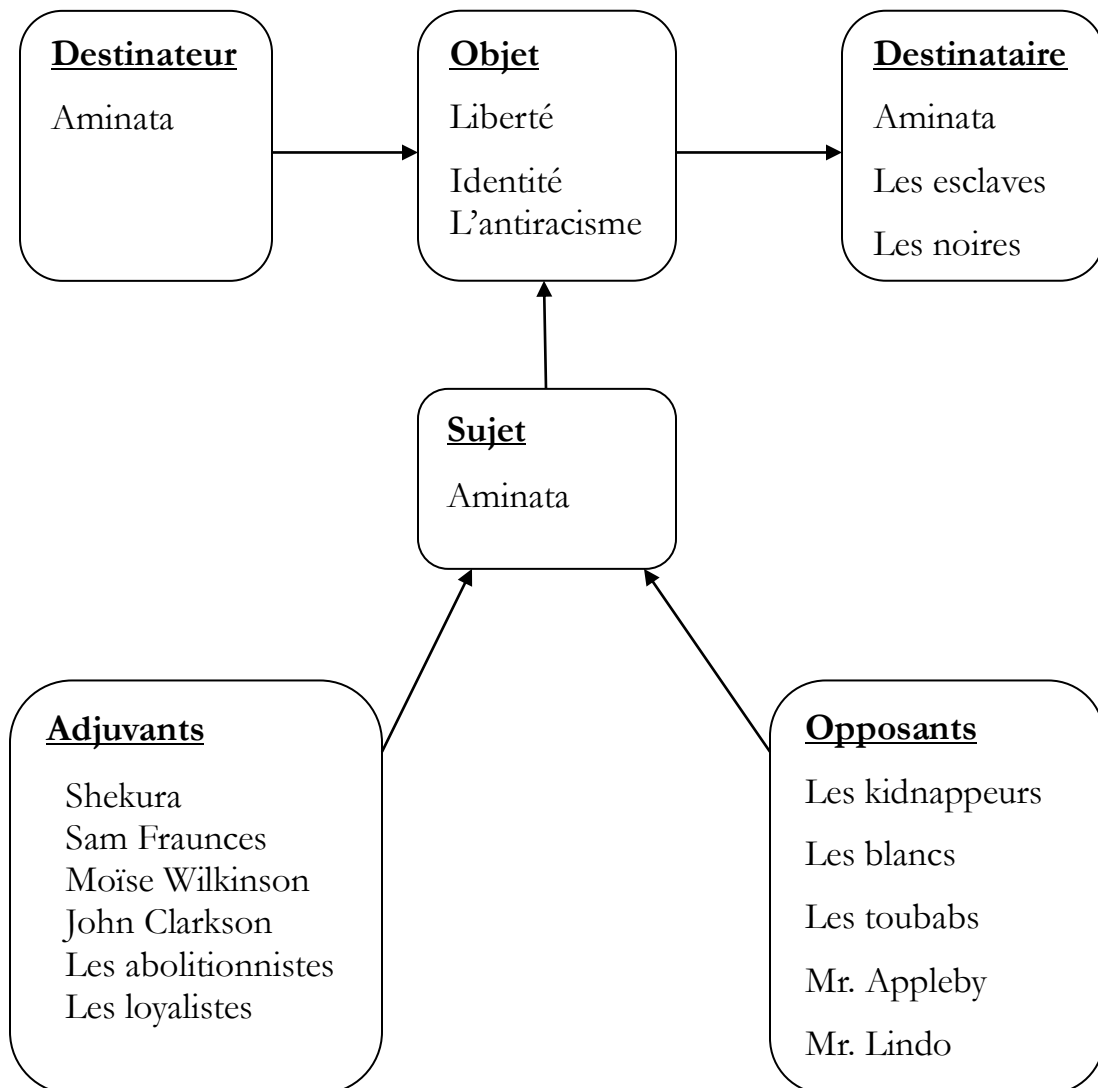
---

<sup>43</sup>JOUVE. Vincent, *Poétique du roman*, Ed. SEDES, Paris, 1998, P. 83.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

personnages dans un roman, il nous élaboré un schéma actantiel qui décrit les six actants principaux dans un récit, qui sont : le sujet, l'objet, le destinataire, le destinataire, les adjuvants et les opposants. Chaque actant a un rôle spécifique dans l'histoire et interagit avec les autres actants.

### Le schéma actantiel de personnage principale Aminata selon de Greimas



### 3. L'importance hiérarchique :

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

Il s'agit d'un processus proposé par Philippe Hamon s'intéresse d'une catégorisation d'importance des protagonistes des personnages secondaires. Philippe Hamon a proposé des types qui servent et aident à distinguer les personnages, selon leur rôle.

### 3.1 La qualification :

C'est un processus qui s'intéresse à la nature des caractères qui distinguent chaque caractère. Pour célèbre la marque spéciale de chaque personnage, attacher le lecteur avec une marque spécifique.

### 3.2 Distribution :

Elle traite les transitions et les déplacements des personnages dans des moments précis et marqué dans l'histoire, selon le théoricien « *la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* »<sup>44</sup>. Ce mécanisme se déroule ou cas que le romancier se concentre sur les personnages significatifs de l'histoire, il faut assimiler la relation entre les protagonistes.

### 3.3 L'autonomie :

Renvoie au type de combinaison des personnages entre eux. Selon Philippe Hamon :

*« L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, un indicateur d'héroïne l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire-vouloir), le héros de roman ne se signale –t-il pas par une relation indépendante ? Il conviendra donc s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs... »*<sup>45</sup>

---

<sup>44</sup>HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique du récit*, Ed. Seuil, France, 1977, P. 84.

<sup>45</sup>*Ibid*, P. 84.



## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

### 3.4 La fonctionnalité :

C'est le comportement des personnages : les actions importantes d'un personnage et leur rôle dans l'action dépendent de leur importance dans le roman.

*«La fonctionnalité d'un personnage peut être considérée comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros.»<sup>46</sup>*

### 3.5 Le pré désignation :

Il combine la présence et le comportement d'un personnage en référence à un genre limité, codifiant l'importance et le statut d'un personnage à travers des symboles génériques traditionnels tels que des traits et des actions.

### 3.6 Le commentaire explicite :

C'est l'intervention du narrateur, c'est-à-dire que le narrateur indique ses personnages où ils s'intègrent dans le récit et comment ils sont classés.

*« Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque. Tel acteur sera aussi désigné comme notre héros, cet individu exceptionnel ...etc en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'ignoble ou de misérable.»<sup>47</sup>*

Sur le plan d'importance hiérarchique, Lawrence Hill excelle dans sa mission de nous transmettre le vécu de son personnage principale « Aminata », où elle joue un rôle primordial, pour l'aider à obtenir sa liberté dans la terre de l'esclavage et à retourner à sa patrie et mettre la lumière sur la traite d'esclaves. Aminata est une personne réelle survécue au XVIII<sup>ème</sup> siècle, dont Mr. Hill a inspiré l'histoire de notre héroïne Aminata, où il représente et parle dans son œuvre d'une femme, une femme qui donne une image globale de toutes les personnes qui vivent dans

---

<sup>46</sup>HAMON Philippe, *Op.cit.*, P. 89.

<sup>47</sup>*Ibid*, P. 89.

## CHAPITRE I : LA NOTION DU PERSONNAGE : DEFINITION ET REPRESENTATION

---

l'esclavage, l'oppression et la déportation de leur pays à cause de la couleur de leur peau.

## **CHAPITRE II : AMINATA : LE PERSONNAGE REFERENTIEL**

### II.1.Terminologie des personnages

Le personnage peut être perçu à la fois comme une entité existant uniquement sur le papier, mais également comme un être de fiction dont son existence et son implication se manifestent à travers son intégration dans l'histoire. Dans cette perspective, Ainsi, le personnage trouve sa place en tant qu'élément constitutif de la fiction, tout en maintenant une connexion avec le monde réel. Dans ce propos, Philippe Hamon identifie trois classifications de personnages.

Il est important de rappeler que ces trois types de personnages peuvent se réunir en un seul personnage et c'est le cas de notre personnage principal, Aminata.

#### II.1.1.Les personnages référentiels

Dans l'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon, le premier type de personnages est appelé les personnages référentiels. Ces personnages sont caractérisés par leur ancrage dans le référentiel culturel et social.

Les personnages référentiels peuvent être historiques, mythologiques ou sociaux. Ils renvoient à des figures connues et établies, souvent liées à une culture spécifique. Par exemple, un personnage historique tel que Napoléon Bonaparte, un personnage mythologique comme Zeus, ou un personnage social comme le détective privé dans les romans policiers.

*« Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilise par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypes, et leur lisibilité du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). »<sup>48</sup>*

En d'autres termes, les personnages référentiels nécessitent que le lecteur possède une certaine culture et des connaissances préalables pour les comprendre et

---

<sup>48</sup> HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, « in Poétique du récit, coll. Points », Ed. Seuil, 1977, P.122.

les reconnaître. Leur signification est souvent fixe et pleine, car elle est déterminée par leur contexte culturel et social.

Le personnage d'Aminata est un exemple de personnage référentiel, résultant du choix intentionnel de l'auteur Lawrence Hill. Ce personnage incarne à la fois une figure historique et ethnique, renvoyant à des événements préexistants liés à une ethnie et une race. Nous allons développer ce point après.

### II.1.2. Les personnages embrayeurs :

Selon Philippe Hamon, le deuxième type de personnages est appelé les personnages embrayeurs. Ces personnages jouent un rôle particulier en renvoyant à l'auteur, au lecteur ou à leurs délégués sur le plan émotionnel.

Les personnages embrayeurs peuvent être considérés comme des porte-parole, des médiateurs entre l'auteur et le lecteur.

*« Les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués. « personnages « porte-parole », chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnages d'impromptus, conteurs et auteurs intervenants [...] personnages de peintre, d'écrivains de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. »<sup>49</sup>*

Ces personnages embrayeurs ont pour rôle de susciter des émotions chez le lecteur, de représenter les pensées, les sentiments ou les intentions de l'auteur, ou encore d'incarner des figures qui interagissent directement avec le lecteur. Ils peuvent être utilisés pour transmettre des messages, exprimer des opinions, établir une relation particulière avec le lecteur, ou même remettre en question les conventions narratives.

D'après les extraits ci-dessous, Aminata est la narratrice dans notre roman.

---

<sup>49</sup>HAMON Philippe, *Op.cit.*, P. 123.

*« Quand j'étais enfant, ma Ba<sup>50</sup> était comme un fleuve qui m'emportait au fil des jours et me protégeait du danger la nuit tombée. J'ai beau avoir traversé la plus grande partie de ma vie, je pense toujours à mes parents comme s'ils étaient toujours là, plus âgés et plus sages que moi. »<sup>51</sup>*

*« Maman m'amenait avec elle lorsque les femmes se trouvaient à leur ballonnement extrême. Je surveillais ses mains agiles desserrer les cordons ombilicaux qui encerclaient le cou des bébés. Je la voyais enfoncer une main à l'intérieur de la femme, l'autre main bien appuyée à l'extérieur de l'utérus, pour retourner le bébé. »<sup>52</sup>*

### II.1.3. Les personnages anaphores :

Le troisième type de personnages selon Philippe Hamon est celui de personnage anaphore. Ces personnages jouent un rôle dans la continuité du récit en rappelant des éléments essentiels à la compréhension de l'histoire.

Les personnages anaphores peuvent prendre différentes formes, leur fonction principale est de provoquer des souvenirs, « *biographes, enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs.* »<sup>53</sup> De faire des références à des événements passés ou de rappeler des informations importantes pour l'intrigue. Ils peuvent être des narrateurs, des témoins du passé ou des commentateurs de l'histoire.

Ainsi, notre protagoniste Aminata tant que narratrice de roman, elle s'occupe de raconter tout les flash-back, commençant par sa biographie dès l'enfance, les événements où elle est absente tel que le rencontre de ses parents et les moments de sa naissance.

*« Une saison des pluies avant ma naissance, papa partit de Bayo avec d'autres hommes peuls. Ils marchèrent pendant cinq soleils pour aller troquer leur beurre de karité contre du sel dans un*

---

<sup>50</sup>veut dire « fleuve », mais il signifie aussi « mère ».

<sup>51</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.13.

<sup>52</sup>*Ibid*, P.22.

<sup>53</sup>Joue, Vincent, *poétique du roman*, 3eme Edition Armand, Paris, 2012 pour la présence impression, P. 83.

*village éloigné. Sur la route du retour, ils s'arrêtèrent pour offrir un petit sac de sel au chef d'un village bambara ami. »<sup>54</sup>*

*« Quand vint le moment de ma naissance, je refusai de faire mon entrée dans le monde. Papa disait que je punissais ma mère de m'avoir conçue. Maman finit par convoquer papa. « Parle à ton enfant, parce que je commence à être inquiète. » Papa plaça sa main sur le ventre de maman. Il approcha la bouche de son nombril gonflé comme un bourgeon de tulipe. « Fils, dit papa. »<sup>55</sup>*

### II.2. Aminata : un personnage icône

La question de l'esclavage a suscité un vif intérêt dans la littérature, donnant lieu à une exportation profonde et à une représentation variée de ce phénomène. La littérature a joué un rôle crucial dans le transport des problèmes des esclaves, en donnant une voix aux opprimés, en dénonçant les injustices, en explorant les séquelles de l'esclavage et en réaffirmant l'identité des esclaves

Les romans à travers leurs personnages ont souvent des moyens puissants pour relater et exprimer les problèmes et les expériences des esclaves. Ces œuvres littéraires ont permis de donner une voix aux opprimés, de sensibiliser le public aux souffrances des esclaves et de susciter des réflexions sur les enjeux moraux, sociaux et politiques de l'esclavage.

Des œuvres telles que *"Beloved"* de Toni Morrison et *"The Underground Railroad"* de Colson Whitehead et *"Aminata"* de Lawrence Hill ont exploré les traumatismes psychologiques, les héritages intergénérationnels et les luttes pour la liberté et la rédemption. Ces romans ont permis de comprendre les séquelles profondes de l'esclavage et ont incité à une réflexion sur la nécessité de la réparation et de la réconciliation.

---

<sup>54</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.18.

<sup>55</sup>*Ibid*, P.20-21.

Le roman « *Aminata* » de Lawrence Hill offre un aperçu puissant des souffrances endurées par les esclaves africains. Aminata, le personnage principale de « *Aminata* » de Lawrence Hill est une porte parole de cette catégorie humaine.

D'un point de vue historique, l'esclavage est une institution qui a marqué l'histoire de l'humanité depuis des millénaires. Cette pratique consiste à asservir des individus en tant que propriété d'autres personnes, les privant ainsi de leurs droits fondamentaux et de leur liberté. L'esclavage est pris plusieurs formes à travers les époques et les sociétés.

L'esclavage est répandu dans les sociétés de l'Antiquité, Les Romains, les Égyptiens et les Carthaginois parmi d'autres civilisations, ont pratiqué la capture et l'achat d'esclaves. Les esclaves sont souvent capturés lors de conflits ou de raids, mais pouvaient également être issus de dettes ou de naissances. Ils sont considérés comme des biens matériels, utilisés pour des travaux forcés dans les domaines agricoles, les mines, des services domestiques et d'autres tâches dans les maisons des riches et même dans l'administration publique. L'esclavage dans l'Antiquité justifié par des considérations économiques, sociales et politiques.

Au Moyen Âge, l'esclavage a continué à être pratiqué, bien que sous des formes différentes. Les esclaves sont utilisés principalement dans les domaines agricoles, les ateliers artisanaux et les harems. La traite orientale s'est développée, où les esclaves sont capturés en Asie, en Afrique et dans l'Europe de l'Est, puis vendus sur les marchés du Moyen-Orient. Les motivations économiques et politiques ont joué un rôle central dans cette pratique.

### **II.2.1. La traite négrière et les conditions des esclaves**

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'esclavage a connu un essor important, notamment avec la traite négrière, l'une des formes les plus connues et les plus brutales de l'esclavage et l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire de l'humanité, elle est



une pratique intense qui a duré plus de quatre siècles. Elle consiste en l'enlèvement et le commerce d'êtres humains d'Afrique vers les colonies des Amériques et d'ailleurs.

La traite négrière, également connue sous le nom de traite des esclaves, est un système historique qui a entraîné l'importation massive d'esclaves africains dans les colonies européennes des Amériques, dans lequel des millions d'individus africains capturés, vendus et transportés de force en tant qu'esclaves vers les Amériques, principalement pendant les XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles. C'est une partie tragique de l'histoire coloniale et impériale, ainsi qu'un élément central du commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques.

Cette pratique est soutenue par diverses parties prenantes par un ensemble complexe réside dans les intérêts économiques, politiques et sociales des puissances coloniales et des marchands.

La traite négrière est motivée par la demande croissante de main-d'œuvre dans les colonies européennes, notamment pour travailler dans les plantations de sucre, de tabac, de coton et d'autres cultures rentables. Les propriétaires d'exploitations agricoles et les industriels ont besoin de travailleurs pour maximiser leurs profits et satisfaire la demande croissante de produits coloniaux en Europe. Ainsi, la traite négrière s'est développée pour répondre à cette demande économique.

Les Africains capturés sont réduits en esclavage, embarqués sur des navires négriers et transportés dans des conditions inhumaines à travers l'Atlantique dans ce qu'on appelle le "Middle Passage"<sup>56</sup>. Beaucoup d'entre eux ont péri en mer en raison des mauvais traitements, de la malnutrition et des maladies.

---

<sup>56</sup>Le "middle passage" (ou passage du milieu) fait référence à la deuxième étape du commerce triangulaire pendant la traite négrière. Il s'agit du voyage en bateau des esclaves africains capturés

*« L'historien Patrick Manning conclut qu'un « total cumulé de plus de dix millions d'Africains ayant le statut d'esclave sont arrivés dans le Nouveau Monde de 1500 à 1900 ; près de douze millions ont été embarqués sur des navires depuis l'Afrique et plus d'un million et demi ont trouvé la mort durant le Middle Passage. »<sup>57</sup>*

La traite négrière également alimentée par des considérations politiques. Les puissances coloniales cherchent à renforcer leur domination sur les territoires conquis en consolidant leur présence et leur influence. Le commerce des esclaves est perçu comme un moyen de maintenir et d'étendre leur emprise sur les colonies, en garantissant une main-d'œuvre abondante pour les plantations et une force de travail qui peut être utilisée dans d'autres secteurs économiques, tels que la construction navale et les mines.

Les captifs sont entassés dans les cales des navires, où ils sont exposés à la promiscuité, à la maladie, à la faim, à la déshydratation et à la violence. Les conditions de vie à bord sont extrêmement difficiles, avec peu d'espace pour se déplacer et une ventilation limitée. Les maladies se propageaient rapidement et faisaient des ravages parmi les captifs, entraînant des taux de mortalité élevés.

La traite négrière est également profondément enracinée dans des facteurs sociaux et culturels de l'époque. Les Européens considèrent les Africains comme inférieurs et justifient ainsi leur traitement inhumain. Cette idéologie raciste, associée à la volonté de domination et de suprématie, facilite l'acceptation sociale de la traite négrière. De plus, les systèmes esclavagistes existent déjà en Afrique et utilisés par les sociétés africaines pour des raisons politiques et économiques internes. Certains royaumes africains ont participé à la traite en fournissant des esclaves en échange de marchandises européennes.

---

vers les Amériques, principalement vers les colonies européennes en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

<sup>57</sup><https://128631freo.pdf>

Cette période marque un tournant majeur dans l'histoire de l'esclavage, avec des conséquences profondes et durables sur les sociétés et les cultures à travers le monde. Elle entraîne la dévastation des communautés africaines, la perte de vies humaines, la rupture des familles et la destruction des cultures. En même temps, elle contribue à l'enrichissement des puissances européennes et à l'établissement de colonies prospères en Amérique.

La traite négrière impose des conditions inhumaines aux esclaves, marquées par la capture, le transport brutal, les travaux forcés, les violences et la déshumanisation. Ces conditions ont eu un impact dévastateur sur les individus réduits en esclavage, tant sur le plan physique que psychologique

Les dimensions de l'esclavage est largement abordés dans la littérature à travers différentes époques et cultures, revenons à notre corpus Aminata de Lawrence Hill qui nous offre une perspective riche et complexe sur cette réalité historique. Néanmoins sa dimension est profondément représentée sous la traite négrière.

En mettant en scène des personnages comme Aminata, le roman contribue à sensibiliser les lecteurs aux réalités de l'esclavage et à transmettre les histoires réelles des personnes qui ont vécu cette expérience traumatisante. Ces récits individuels renforcent notre compréhension de l'impact profond de la traite négrière sur la vie des esclaves, tout en mettant en évidence leur résistance et leur volonté de survie.

### **II.2.2.Aminata comme personnage référentiel**

Après avoir lu le roman « *Aminata* », dû notrecroire que le personnage romanesque est une extension du personnage réel.

### •La capture et le voyage:

« À l'âge de onze ans, j'avais été capturée et forcée de marcher pendant trois mois jusqu'à la côte. »<sup>58</sup>. Ce passage du roman « Aminata » illustre la réalité cruelle de la traite négrière, où de nombreux individus africains capturés et contraints de marcher sur de longues distances dans des conditions extrêmes. La longue marche jusqu'à la côte représente le début de son voyage forcé vers une vie d'exploitation et de souffrance.

*« Cinq hommes aussi étranges que les premiers se joignirent à notre groupe, traînant avec eux trois prisonniers enchaînés eux aussi par le cou. »<sup>59</sup>*

*« Je marchais, parce qu'on m'obligeait à marcher. Je marchais, parce que c'était la seule chose à faire. »<sup>60</sup>*

*« Mes pieds semblaient enracinés dans le sol. Mes cuisses étaient de bois. Mon estomac se soulevait dans ma poitrine. Je pouvais à peine respirer. »<sup>61</sup>*

Pendant ces mois de marche épuisante, ces marches forcées sont marquées par la brutalité, les mauvais traitements et la mort de nombreux captifs en raison de la malnutrition, des maladies et de la fatigue. Aminata est soumise à la fatigue, à la faim, à la peur et à l'incertitude quant à son avenir.

L'expérience d'Aminata reflète celle de nombreuses personnes réelles qui sont victimes de la traite négrière.

*« Je pris le livre d'Olaudah Equiano et en lus un passage : Cette partie de l'Afrique, connue sous le nom de Guinée, où le commerce d'esclaves continue, s'étend le long de la côte sur plus de 3 400 milles anglais, du Sénégal en Angola, et compte une variété de royaumes. Le plus important de ces royaumes est celui du Bénin. [...] C'est dans l'une des provinces [de ce royaume] que je suis né en 1745. La distance qui sépare cette province [...] de la côte maritime doit être très importante puisque je n'avais jamais entendu parler d'hommes blancs ou d'européens ni de la mer. »<sup>62</sup>*

---

<sup>58</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.427.

<sup>59</sup>*Ibid*, P.34.

<sup>60</sup>*Ibid*, P.35.

<sup>61</sup>*Ibid*, P.35.

<sup>62</sup>*Ibid*, P.413.

## CHAPITRE II : AMINATA : LE PERSONNAGE REFERENTIEL

---

A l'instar de ce passage, Aminata fait référence au contenu du livre d'Equiano esclave africain devenu écrivain et abolitionniste et partage ses propres réflexions à ce sujet.

Equiano mentionne que la région de la Guinée, où le commerce d'esclaves est toujours pratiqué, s'étend sur une longue portion de la côte africaine, s'étirant sur plus de 3 400 milles anglais, de la région du Sénégal à celle de l'Angola. Il déclare également que parmi les royaumes de cette région, le royaume du Bénin est le plus important.

En citant le livre d'Equiano, Aminata démontre sa soif de connaissances et son désir d'en apprendre davantage sur les réalités de la traite négrière.

Aminata montre son propre lien avec cette histoire en mentionnant qu'il est né dans l'une des provinces de ce royaume en 1745. Il exprime ensuite son étonnement quant à la distance qui la séparait de la côte maritime où les Européens et les hommes blancs résidaient, il affirme n'avoir jamais entendu parler d'Européens ni de la mer jusqu'à ce moment-là.

Equiano met en évidence le manque de connaissance et d'interaction des esclaves avec le monde extérieur, notamment l'Europe et les pratiques de la traite négrière.

Aussi, l'une des manifestations de la violence physique pendant la traite négrière, l'utilisation du marquage au fer rouge sur la peau des esclaves, dont les maîtres utilisaient ces marques pour identifier et distinguer les esclaves, les considérant comme leur propriété.

Ces marques peuvent prendre différentes formes, telles que des initiales, des symboles ou des numéros, appliquées sur des parties du corps visibles, telles que le visage, le bras ou la poitrine.

## CHAPITRE II : AMINATA : LE PERSONNAGE REFERENTIEL

---

Aminata témoigne de la brutalité et de cette pratique : « *On a appliqué un fer rouge sur ma peau.* »<sup>63</sup> Elle décrit que les ravisseurs lui ont appliqué un fer rouge sur la peau, et la marque qu'elle porte au-dessus de son sein droit est un symbole représentant son statut d'esclave.

Pour les esclaves, ces marques sont une source de douleur physique et de traumatisme psychologique, laissant des cicatrices indélébiles tant sur le corps que sur l'esprit des individus, pour instaurer la peur, la soumission et la résignation chez les esclaves, renforçant ainsi le système oppressif de l'esclavage.

Aminata décrit les conditions inhumaines auxquelles les captifs africains sont confrontés lorsqu'ils sont transportés à bord des navires négriers.

*« : les captifs avaient été envoyés à fond de cale. La vraie nature du bateau ne pouvait toutefois être dissimulées, car les émanations infectes nous étouffaient et nous donnaient des haut-le-cœur. Je savais exactement comment les prisonniers étaient enchaînés dans le ventre du navire, et je pouvais imaginer les plaies suppurantes qui couvraient leurs jambes, les gémissements que laissaient échapper leurs lèvres. »*<sup>64</sup>

Aminata évoque les enchaînements des prisonniers dans le ventre du navire. Les captifs sont enchaînés les uns aux autres, contraints de partager un espace confiné et insalubre pendant la traversée. Les blessures suppurantes sur leurs jambes témoignent des conditions insalubres et inhumaines dans lesquelles ils sont maintenus. Les souffrances physiques sont exacerbées par la promiscuité, le manque d'hygiène et les mauvaises conditions sanitaires. Aminata témoigne de la saleté, de la puanteur et de l'insalubrité qui régnaient à bord.

Les gémissements des captifs, évoqués par la narratrice, représentent la douleur et la détresse qu'ils ressentaient tout au long du voyage. Ces gémissements

---

<sup>63</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.427.

<sup>64</sup>*Ibid*, P.352.

témoignent de la souffrance physique et psychologique des captifs, qui sont soumis à des conditions inhumaines et dégradantes pendant la traversée.

*« Là, juste en dessous, dans les profondeurs insondables, s'étale un cimetière d'enfants, de mères, d'hommes. Rien que d'imaginer tous ces Africains bercés dans les fosses sous-marines, je frissonne. Toutes les fois que j'ai navigué sur des océans, j'ai éprouvé le sentiment de voguer au-dessus de tous ces disparus sans sépulture. »<sup>65</sup>*

Ces passages illustrent les réalités brutales de la traite négrière et les souffrances endurées par les captifs africains pendant leur transport forcé vers les Amériques.

### •La privation religieuse et de droits et la déshumanisation

L'histoire de l'esclavage est marquée par de nombreux actes de déshumanisation et de privation des droits fondamentaux des individus, y compris leur liberté religieuse. Les esclaves ont été dépouillés de leur identité culturelle, y compris de leur pratique religieuse.

Cependant, Aminata et certains esclaves musulmans sont forcés d'abandonner ou de restreindre leur pratique religieuse en raison de la domination et de l'oppression exercées par les maîtres. Ils sont privés de l'accès à des lieux de culte, à des textes religieux ou à des occasions de pratiquer leurs rites et rituels.

*« Le lendemain matin, entre l'aube et le lever du soleil, j'essayai de nouveau de prier, mais un autre gardien me donna un coup de bâton. La nuit suivante, après une autre correction, je renonçai aux prières. J'avais perdu ma mère. Mon père. Mon village. J'avais perdu la chance d'apprendre toutes les prières coraniques. J'avais perdu la possibilité d'apprendre à lire en secret. Quand j'essayais de marmonner les prières dans ma tête — Allaahu Akbar. Subhaanaalahuumanabihamdika. A'undhubillaahiminashshaitaanar-Rajeem (Allah est grand. Gloire lui soit rendue et à lui toutes les louanges. Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit) —, ce n'était pas la même*

---

<sup>65</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.16.

*chose. Prier dans sa tête, ça n'allait pas. Mon sort était pire que celui d'une prisonnière. J'étais en train de devenir une infidèle. À moins de prier à voix haute, je ne pouvais pas adresser mes louanges à Allah de façon appropriée. »<sup>66</sup>*

Aminata a répété « *Après tout, j'étais une musulmane née libre.* »<sup>67</sup>, à chaque fois qu'elle demande sa liberté et indique sa conviction que le simple fait d'appartenir à la religion islamique prouve qu'elle libre par nature.

Dans le contexte de l'islam, il est important d'indiquer que cette religion accorde une grande importance à la liberté de conscience et à la pratique religieuse. L'islam encourage les croyants à se soumettre volontairement à Allah et à pratiquer leur foi en toute liberté, sans coercition ni oppression. Cette privation de la liberté religieuse est une forme supplémentaire de déshumanisation des esclaves. Elle vise à nier leur identité culturelle, leur spiritualité et leur autonomie, et à les maintenir dans un état de dépendance totale envers leurs maîtres.

*« Je vivais dans la terreur que les ravisseurs nous battent, nous fassent bouillir et nous mangent, mais ils commencèrent par nous humilier : ils nous arrachèrent nos vêtements. Nous n'avions ni foulard ni pièce d'étoffe pour couvrir nos parties intimes. Nous n'avions même pas de sandales. Nous étions aussi nus que des chèvres, et notre nudité nous définissait comme prisonniers où que nous allions. »<sup>68</sup>*

Dans cette citation, Aminata exprime la terreur qu'elle ressent envers ses ravisseurs, craignant qu'ils les battent, les torturent. Cela montre la brutalité et la cruauté auxquelles les esclaves sont exposés. Ensuite, elle relate comment les ravisseurs ont commencé par les humilier en leur arrachant leurs vêtements. Les esclaves sont dépouillés de leur dignité et réduits à leur nudité, sans même avoir de quoi se couvrir les parties intimes ou les pieds.

---

<sup>66</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.40.

<sup>67</sup>*Ibid*, P.22.

<sup>68</sup>*Ibid*, P.36.



Cette déshumanisation à travers la privation de vêtements et de dignité est une tactique utilisée par les ravisseurs pour asservir les esclaves, les marquer comme des prisonniers et les priver de toute identité et de toute autonomie. La nudité forcée souligne leur vulnérabilité et leur état de subordination extrême.

Ce passage du roman met en évidence l'humiliation, la dégradation et la perte de dignité que les esclaves ont subies lors de leur capture et de leur transport vers les navires négriers. Il souligne l'aspect déshumanisant de l'esclavage, où les individus étaient réduits à des biens et à des objets à la merci de leurs ravisseurs.

### •la séparation forcée de leur terre natale et de leurs proches :

*« Je tendis le cou pour voir plus loin. Maman s'était libérée de l'emprise d'un homme ; elle le gifla et le mordit à l'épaule, puis, saisissant une grosse branche, elle le frappa à la tête. »<sup>69</sup>*

*« , jamais je n'avais vu maman immobile. »<sup>70</sup>*

Effectivement, dans le roman "Aminata", l'auteur Lawrence Hill dépeint le tragique destin d'Aminata Diallo, dont les parents sont tués par les ravisseurs et qui est enlevée et kidnappée à un jeune âge. Cette expérience douloureuse marque profondément Aminata et façonne le cours de sa vie.

Après avoir enlevée, Aminata est emmenée en captivité et vendue comme esclave. Elle est arrachée à sa patrie, à sa famille et à sa culture, et se retrouve confrontée à un monde inconnu et hostile. Tout au long du roman, Aminata garde le désir ardent de retourner dans sa patrie et de retrouver sa liberté.

*« Durant tout ce temps, je rêvais de Bayo, et mes souvenirs étaient plus vifs que lors de ma traversée à bord du vaisseau négrier ou de mon arrivée dans les colonies. J'étais prête à tout donner pour retrouver mon foyer. »<sup>71</sup>*

---

<sup>69</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.33.

<sup>70</sup>*Ibid*, P.33.

<sup>71</sup>*Ibid*, P.383.

Son rêve de rentrer chez elle illustre le profond attachement qu'elle éprouve envers ses origines et son désir de retrouver son identité perdue. Malgré les difficultés et les épreuves qu'elle endure en tant qu'esclave.

Ce thème du désir de retour à la patrie est fréquent dans de nombreux récits d'esclaves réels. Les personnes enlevées et vendues comme esclaves sont déracinées de leur lieu d'origine et de leur communauté, et elles entretiennent l'espoir de retrouver leur foyer, leurs proches et leur liberté.

### •L'exploitation sexuelle (désir et exploitation de fertilité) :

Aminata est victime de viol de la part de Robinson Appleby, un maître blanc. Cette situation met en évidence l'exploitation sexuelle subie par les esclaves africains, en particulier les femmes, pendant la période de l'esclavage. « ...j'avais été violée par Robinson Appleby. »<sup>72</sup>

L'exploitation sexuelle est malheureusement une réalité courante pour de nombreux esclaves, où les maîtres ou d'autres individus en position de pouvoir abusent de leur autorité pour imposer des relations sexuelles forcées aux esclaves. Ces actes violents et coercitifs sont une manifestation supplémentaire du contrôle et de la domination exercés par les maîtres sur les vies et les corps des esclaves.

L'exploitation sexuelle des maîtres blancs envers les femmes esclaves peut être considérée comme une conséquence directe de l'exploitation de leur fertilité. En raison de leur statut d'esclaves, les femmes esclaves sont considérées comme des objets sexuels à la disposition des maîtres blancs. Leur fertilité est exploitée pour accroître la population d'esclaves détenus par les propriétaires, et cela inclue des relations sexuelles non consenties. Les femmes esclaves sont contraintes de se soumettre aux désirs et aux exigences sexuelles des maîtres, sans avoir le pouvoir de refuser ou de protéger leur intégrité physique.

---

<sup>72</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.169.

En révélant son expérience de viol, Aminata expose la cruauté et l'injustice de cette forme d'oppression. Elle dévoile également la vulnérabilité des femmes esclaves face aux abus et aux violences sexuelles auxquels elles étaient exposées. Parmi eux Harriet Jacobs une femme esclave afro-américaine qui a écrit son autobiographie intitulée *"Incidents in the Life of a Slave Girl"*. Elle raconte son expérience de viol et d'exploitation sexuelle de la part de son propriétaire et maîtreet Sally Hemings une esclave afro-américaine qui l'exploite sexuellement par Thomas Jefferson, le troisième président des États-Unis. Leur relation donne naissance à plusieurs enfants.

Il est crucial de reconnaître que l'exploitation sexuelle des femmes esclaves n'est pas une simple conséquence de leur fertilité, mais plutôt une manifestation de supplémentaire du pouvoir et de la domination des maîtres blancs sur les corps et la sexualité des femmes esclaves. Elle contribue à l'oppression systémique et à la déshumanisation des esclaves, en les réduisant à des objets sexuels et en niant leur dignité et leur autonomie.

Ces violences faisaient partie intégrante du système de l'esclavage, où les maîtres se considèrent comme propriétaires absolus des corps et des vies de leurs esclaves.

### •Séparation maternelle

Les femmes esclaves sont séparées de leurs enfants en raison de la vente d'esclaves ou de la redistribution des esclaves entre les propriétaires. « *Il était prêt à me vendre comme il avait acheté et vendu tant d'autres personnes.* »<sup>73</sup>. Les propriétaires d'esclaves ont le pouvoir de vendre les enfants et les membres de la famille des esclaves, les séparant ainsi de leur mère et créant une profonde détresse émotionnelle.La

---

<sup>73</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.412.

séparation maternelle est une source de douleur et de traumatisme pour les femmes esclaves, ainsi que pour leurs enfants.

Quant à Aminata, elle a la douleur de voir ses enfants être enlevés et vendus comme esclaves. Son fils est vendu pour travailler dans des conditions d'esclavage « *C'est Robinson Appleby qui a vendu ton fils.* »<sup>74</sup>, tandis que sa fille May est vendue comme domestique « *Les Witherspoon avaient gardé May comme domestique.* »<sup>75</sup>. Cette séparation forcée a eu des conséquences dévastatrices sur Aminata, privée de la présence de ses enfants et confrontée à l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur arrive.

Un exemple tragique, le récit de Margret Garner une esclave qui a fui avec sa famille pour échapper à la servitude, mais ils ont capturés. Plutôt que de les voir retomber entre les mains de leurs propriétaires, Margret Garner qui a le choix désespéré de tuer son enfant plutôt que de le voir grandir dans les chaînes de l'esclavage.

Le point commun entre l'histoire d'Aminata et celle de Margret Garner et les autres femmes esclaves réside dans la douleur insupportable causée par la séparation maternelle forcée. Ces histoires mettent en lumière la cruauté et l'injustice de l'esclavage, où les mères sont dépossédées de leurs droits maternels et soumises à la vente et à la séparation de leurs enfants.

### • **Esclave domestique :**

Après avoir enlevée en Afrique et vendue comme esclave, Aminata est transportée en Caroline du Sud, où elle est achetée par un homme nommé Solomon Lindo. Il reconnue ses talents en matière de lecture et d'écriture, et la nomme domestique secrétaire.

---

<sup>74</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.216.

<sup>75</sup>*Ibid*, P.433.

Les esclaves domestiques sont des esclaves qui ont utilisés principalement pour des tâches domestiques au sein des foyers et des propriétés de leurs maîtres. Contrairement aux esclaves travaillant dans les plantations ou dans des contextes agricoles, les esclaves domestiques sont généralement affectés aux travaux de la maison, tels que le nettoyage, la cuisine, le service des repas, la garde d'enfants, la lessive, le repassage et d'autres tâches ménagères.

Aminata est chargée de diverses tâches administratives, notamment la correspondance et la gestion des affaires de Lindo. Cette position lui permet d'acquérir des compétences en matière de communication et d'organisation, et lui offre une certaine autonomie par rapport aux autres esclaves.

Cependant, cette position de domestique secrétaire n'efface pas la réalité de son statut d'esclave. « *Pourtant, même si M. Lindo préférerait dire domestique au lieu d'esclave, je lui appartenais.* »<sup>76</sup> Aminata reste soumise à l'autorité de Lindo et à la violence et l'exploitation inhérentes à l'esclavage. Son rôle de domestique secrétaire est une illustration de la complexité des relations entre les esclaves et leurs propriétaires, où certains esclaves pouvaient occuper des positions légèrement plus privilégiées tout en étant toujours sous le joug de l'esclavage.

Il y a eu de nombreux cas d'esclaves domestiques dans l'histoire de l'esclavage. Ona Judge une esclave domestique de George Washington, le premier président des États-Unis. Elle a travaillé dans la résidence présidentielle de Washington à Philadelphie et a finalement réussi à s'enfuir pour échapper à l'esclavage. Elizabeth Keckley une esclave domestique qui a travaillé comme couturière pour la famille de Mary Todd Lincoln, épouse d'Abraham Lincoln, le 16e président des États-Unis. Elle devient une célèbre modiste et écrit une autobiographie décrivant son expérience.

---

<sup>76</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.199.

Ces exemples illustrent la diversité des expériences vécues par les esclaves domestiques. Ces expériences des esclaves domestiques variaient également en fonction de facteurs tels que la région géographique, la période historique et les pratiques spécifiques de leurs maîtres.

### •La guerre anglo-américaine

Aminata Diallo déménage à New York en 1775, au moment où la Révolution américaine commence à prendre forme. En effet, la Révolution américaine (1775/1783) est un conflit politique et militaire entre les colonies américaines et la Grande-Bretagne, qui cherchent à obtenir leur indépendance.

À New York, Aminata se retrouve impliquée dans les événements de l'époque en tant qu'esclave rebelle et noire, confrontée aux défis de la guerre et aux enjeux politiques qui l'entourent.

Dans ce contexte, le gouvernement britannique, dans le but de renforcer ses troupes et de gagner le soutien des esclaves, a promis les esclaves africains la liberté et la possibilité de s'installer dans la terre promise, qui est représentée par la colonie de la Nouvelle-Écosse. Elle a émis des proclamations et des promesses d'émancipation et de protection pour ceux qui rejoindraient les rangs des loyalistes. Ces promesses ont perçues comme une opportunité de s'échapper de l'esclavage et de lutter pour leur propre liberté.

*« Voulez-vous dire que vous allez tenir les promesses faites aux Noirs ? — En vous emmenant en Nouvelle-Écosse, comme nous avons la ferme intention de le faire, nous ne violons aucune disposition du traité de paix. — La Nouvelle-Écosse ? » Répétai-je. J'espérais qu'il ne s'agissait pas d'une colonie pénitentiaire. « Pourquoi pas Londres ? Demandai-je. — La Nouvelle-Écosse est une colonie britannique préservée de l'influence américaine, à deux semaines de bateau du port de New York. C'est en fait une belle colonie, au bord de l'océan Atlantique, mais plus au nord, avec des forêts, de l'eau douce, une faune abondante et des terres qui ne demandent qu'à être déboisées*

## CHAPITRE II : AMINATA : LE PERSONNAGE REFERENTIEL

---

*pour en faire des fermes. La Nouvelle-Écosse, Miss Diallo, sera votre terre promise. »<sup>77</sup>*

Certains esclaves ont fui les plantations pour rejoindre les rangs des rebelles et contribuent à la lutte pour l'indépendance. Ils choisissent de rejoindre les rangs des loyalistes, espérant que leur soutien envers la Grande-Bretagne. Les loyalistes comprenaient des personnes de différentes origines ethniques, notamment des Blancs et des Noirs, leur motivation principale est souvent liée à des intérêts économiques, sociaux ou politiques qui sont étroitement liés à la Grande-Bretagne. Ils craignent que l'indépendance ne mette en péril leurs intérêts ou leur statut. Lawrence Hill déclare :

*« Au cours de mes démarches pour mieux connaître les loyalistes noirs et leurs dix premières années en Nouvelle-Écosse, j'ai aussi bénéficié de la collaboration de Henry Bishop du Black Cultural Centre for Nova Scotia, qui m'a remis un exemplaire du journal de John Clarkson, intitulé Clarkson's Mission to America 1791-1792. »<sup>78</sup>*

Parmi les histoires des loyalistes Noirs témoignant de ce conflit à New York Titus Cornelius, Henry Washington et Jack Sisson un loyaliste noir, connu sous le nom de Black Jack, qui s'est engagé aux côtés des Britanniques pendant la Révolution américaine. Il est connu pour être un guerrier féroce et habile, et il joue un rôle actif dans plusieurs batailles, y compris la bataille de Newport en 1778.

En plus de la liberté, la Bretagne a également promis d'enregistrer le nom des esclaves affranchis dans le registre des Noirs, confirmant ainsi leur statut de loyales envers la couronne britannique. Cela vise à accorder une reconnaissance officielle et une certaine protection légale aux personnes affranchies. Mr. Hill a écrit à ce propos :

*Dans ce roman, quelques extraits du Book of Negroes sont authentiques et d'autres ont été inventés ou modifiés. Les*

---

<sup>77</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.267-268.

<sup>78</sup>*Ibid.*, P.448.

*lecteurs qui souhaitent examiner ce document le trouveront, au complet ou en partie, dans les Archives publiques de la Nouvelle-Écosse, dans les National Archives of the United States et dans les National Archives (Public Records Office) à Ken, en Angleterre. »<sup>79</sup>*

A l'arrivée de son départ à Nouvelle-Ecosse, Aminata est convoqué par la police, en raison qu'elle est recherchée de son premier maître. Or, la chance l'accompagna par la présence de son maître juif, qui a justifié son achat par ce dernier qui l'accuse par la fuite. Par la suite, Mr. Lindo la libéra.

Aminata et d'autres loyalistes ont en Nouvelle-Écosse, « *En Caroline du Sud, j'étais une Africaine. En Nouvelle-Écosse, j'étais devenue une loyaliste, ou une Noire, ou les deux.* »<sup>80</sup> Cependant, la réalité de la vie en Nouvelle-Écosse pour les Black Loyalists est difficile. Malgré les promesses de liberté, de nombreux affranchis ont confrontés à des défis économiques, sociaux et raciaux. Les relations avec les colons blancs étaient complexes, et l'égalité des droits n'est pas toujours respectée.

*« La Nouvelle-Écosse avait plus de terres que Dieu ne pouvait imaginer, dit Papa Moïse, mais bien peu de lopins étaient attribués à des Noirs. « Mais les Britanniques ont promis de nous donner des terres. — Installe-toi confortablement au bout de la file d'attente. Il y a mille personnes de couleur avant toi. Et, avant elles, quelques milliers de Blancs. On appelle cette place la Nouvelle-Écosse, mais ceux qui vivent à Birchtown lui ont trouvé un autre nom. — Ils l'appellent comment ? — Nouvelle-Misère. »<sup>81</sup>*

Ainsi, La Grande-Bretagne a également encouragé l'émigration de Noirs libres et d'esclaves affranchis des colonies américaines, y compris les Noirs loyaux, vers la Sierra Leone pour tenir leurs promesses envers les esclaves et pour établir une colonie libre en leur terre natale l'Afrique.

*« Je suis ici pour vous dire aujourd'hui que les autorités en Angleterre m'ont donné le pouvoir d'offrir aux Noirs loyaux un*

---

<sup>79</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.438.

<sup>80</sup>*Ibid*, P.359.

<sup>81</sup>*Ibid*, P.297.



*passage vers une nouvelle vie en Afrique. » Clarkson poursuivit en énumérant les nombreuses promesses annoncées à ceux qui souhaiteraient fonder une nouvelle colonie britannique en Sierra Leone. Il les appelait les aventuriers. »<sup>82</sup>*

Dans le passage au-dessus, une proposition faite aux Noirs loyaux de commencer une nouvelle vie en Sierra.

Dans les années 1780, la société des Africains libres (African Institution) et d'autres groupes abolitionnistes britanniques commence à plaider en faveur de l'établissement d'une colonie pour les Noirs affranchis en Afrique. Leur objectif est de fournir aux Noirs affranchis en Grande-Bretagne une opportunité de retourner en Afrique et de fonder une colonie libre.

Cependant, La Sierre Leone attire l'attention de la Grande-Bretagne en raison de sa position stratégique en tant que point d'accès aux ressources naturelles de l'Afrique de l'Ouest et à la traite négrière.

En plus, ils confrontent à de nombreux défis, notamment les conflits avec les populations indigènes, des épidémies, de maladies, de difficultés économiques et des tensions sociales.

*« Les Britanniques avaient fait de fausses promesses aux loyalistes qui s'étaient battus à leurs côtés pendant la guerre révolutionnaire puis s'étaient installés en Nouvelle-Écosse, Les Britanniques avaient fait de fausses promesses aux loyalistes qui s'étaient battus à leurs côtés pendant la guerre révolutionnaire puis s'étaient installés en Nouvelle-Écosse, et ils avaient encore menti au sujet des privilèges dont nous allions bénéficier en Sierra Leone. Ils n'essayaient pas de faire de nous des esclaves, mais ne nous libéraient pas non plus. Ils ne nous attribuaient pas les lopins de terre promis ni ne nous accordaient d'autres moyens pour assurer notre autosuffisance à Freetown. Nous dépendions d'eux pour notre travail, notre subsistance et même pour les matériaux et outils 360 nécessaires à la cons. »<sup>83</sup>*

---

<sup>82</sup>Ibid, P.332-333.

<sup>83</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.360-361.

*« Ils nous ont trahis en Nouvelle-Écosse et encore ici sur la terre de nos ancêtres, dit Peters. »<sup>84</sup>*

Les paroles au-dessus reflètent le sentiment de trahison et l'abandonnement ressenti par certains Loyalistes Noirs, envers les Britanniques et renforcent la perception que les promesses de liberté et de justice faites par les autorités britanniques n'ont pas fiables. Tandis que, certains réussirent à reconstruire leur vie et à trouver une certaine forme de liberté.

Aminata déclare :

*« Personnellement, j'en étais arrivée à la conclusion qu'aucun endroit au monde n'était tout à fait sûr pour un Africain et que, pour un grand nombre d'entre nous, la survie dépendait d'une perpétuelle migration. Comme j'étais finalement revenue dans mon pays, je n'avais pas l'intention de le quitter. Mais je ne savais pas combien de temps je serais capable de vivre à proximité d'un poste de traite négrière. »<sup>85</sup>*

En 1972, La Sierra Leone devient une colonie officielle de la couronne britannique, avec l'établissement de *Freetown*, qui devient le principale centre se la colonie de le principale centre de a colonie.

Certains loyalistes noirs retournent à Londres, la capitale de l'Empire britannique, espèrent de trouver travail, des opportunités d'affaires et de meilleures perspectives économiques ou pour obtenir une reconnaissance officielle de leur statut de loyaux et de leur contribution à la cause britannique. Aminata, en tant qu'ancienne esclave et migrante loyaliste, fait partie de cette communauté de loyalistes noirs.

Lors de son séjour à Londres, Aminata a l'occasion de représenter et de défendre les intérêts des loyalistes noirs. Elle témoigne de leur expérience en tant qu'anciens esclaves et de leur lutte pour trouver une nouvelle vie et une réelle liberté

---

<sup>84</sup>*Ibid*, P.361.

<sup>85</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.358.

dans les colonies britanniques. Elle plaide en faveur de meilleures conditions de vie, de terres et de droits pour les loyalistes noirs qui sont promis par les autorités britanniques mais qui, dans de nombreux cas n'ont pas réalisés.

### •Le Mouvement abolitionniste

Au XVIIe siècle, des voix critiques s'élèvent contre l'esclavage dans les colonies américaines, notamment parmi certains groupes religieux. Les quakers, par exemple, sont connus pour leur opposition à l'esclavage dès le milieu du XVIIe siècle. Ils publient des déclarations contre l'esclavage et encouragent l'affranchissement des esclaves détenus par leurs membres.

Au XVIIIe siècle, les idéaux des Lumières et les idées de liberté et d'égalité commencent à influencer le mouvement abolitionniste. Des figures éminentes comme Benjamin Franklin et Thomas Paine expriment leur désapprobation de l'esclavage et soutiennent des mesures visant à son abolition progressive.

Le mouvement abolitionniste connaît une croissance significative à partir de la fin du XVIIIe siècle. De nombreux abolitionnistes publient des écrits, des tracts et des pamphlets pour dénoncer l'esclavage et plaider en faveur de son abolition immédiate. Des sociétés abolitionnistes ont été formées, telles que *The Society for the Relief of Free Negroes Unlawfully Held in Bondage*, fondée à Philadelphie en 1775.

Quant au roman, Aminata utilise son statut de personnalité respectée au sein de la communauté des abolitionnistes pour faire entendre le Parlement anglais leur voix et attirer leur attention sur les injustices et les difficultés auxquelles ils sont confrontés.

*« Quand j'aurai rendu visite au roi et raconté mon histoire, je veux être inhumée ici même, en terre londonienne. L'Afrique est ma patrie, mais j'ai survécu à suffisamment de migrations pour remplir cinq vies. »<sup>86</sup>*

---

<sup>86</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.16.

*« Il se retourne vers moi de nouveau. Votre histoire est un récit de vertu, dit-il. La survie n'a rien à voir avec la vertu, répliqué-je. Je parle de votre dignité et de votre courage, dit-il. Nous avons besoin que notre combat ait un visage humain, et vous êtes là. Une femme. Une Africaine. Une esclave affranchie qui s'est révoltée. Une autodidacte. »<sup>87</sup>*

Sa maîtrise des langues, sa connaissance approfondie des cultures africaines lui permis et son vécu de servir d'intermédiaire et de construire des ponts entre les deux communautés. Elle travaille en collaboration avec d'autres militants abolitionnistes et des personnalités influentes pour sensibiliser le public de Londres et pour promouvoir des réformes et des améliorations de leurs conditions de vie.

*« Ici, à Londres, on me tient fort occupée. On m'annonce une rencontre avec le roi George. Autour de moi s'agite une troupe d'abolitionnistes chauves à rouflaquettes et bedaines imposantes, qui boycottent le sucre, mais sentent le tabac et brûlent bougie sur bougie, car ils discutent jusqu'à une heure avancée de la nuit. Ils déclarent m'avoir amenée en Angleterre pour les aider à changer le cours de l'histoire. Bon. On verra bien. Si j'ai vécu tout ce temps, il doit y avoir une raison. »<sup>88</sup>*

*« — Nous avons besoin de vous, Mina. Le mouvement abolitionniste a besoin de vous. Nous avons besoin de votre histoire et nous avons besoin de votre voix. »<sup>89</sup>*

Cependant, Le Parlement britannique adopte en 1807 une loi interdisant le commerce des esclaves, qui prendre effet l'année suivante. Aux États-Unis, une loi similaire sur l'abolition de la traite négrière promulgue en 1808. Cependant, il faudra attendre le 1er août 1834 pour que l'esclavage soit officiellement aboli au Canada et dans l'ensemble de l'empire britannique. Aux États-Unis, il faudra encore 31 années supplémentaires avant que le treizième amendement de la Constitution ne mette fin à l'esclavage dans le pays en 1865.

---

<sup>87</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.100.

<sup>88</sup>*Ibid*, P.11.

<sup>89</sup>*Ibid*, P.396.

## **CONCLUSION**

## CONCLUSION

---

Le roman *'Aminata'* explore les tensions et les contradictions de l'époque, offrant un aperçu des luttes de pouvoir entre différentes forces. Aminata se retrouve au carrefour des conflits entre les loyalistes, les forces britanniques et les mouvements révolutionnaires américains. Son parcours met en évidence les enjeux politiques et sociaux du XVII<sup>e</sup> siècle. À travers son regard, le roman dépeint les réalités de la société de l'époque et met en évidence les défis auxquels les esclaves étaient confrontés dans leur quête de liberté.

*« Je m'étais en effet imaginé que mes migrations imprévisibles avaient rendu ma vie unique. Or, j'appris que je n'étais nullement différente des autres. Chaque personne qui se présentait devant moi pouvait raconter une histoire aussi incroyable que la mienne, dans tous ses aspects. »<sup>90</sup>*

Aminata représente un personnage référentiel. Son histoire personnelle, marquée par des événements historiques majeurs tels que l'esclavage, la guerre et les mouvements abolitionnistes, la place au cœur d'une narration qui transcende sa singularité et son authenticité. Elle devient ainsi le reflet des réalités historiques et sociales auxquelles elle est confrontée. Son vécu devient représentatif de l'expérience de sa race, faisant d'elle un personnage référentiel puissant.

La recherche explore la notion de référentialité, telle que définie par Philippe Hamon, qui considère le personnage comme une entité qui incarne et représente une réalité historique, sociale ou culturelle spécifique. Le parcours et l'expérience d'Aminata dans des événements historiques clés font d'elle une figure emblématique de courage et de persévérance.

En traversant des épreuves, elle démontre une résilience extraordinaire. Aminata devient ainsi un symbole de la force et de la détermination face à l'adversité. Son histoire inspire et encourage, mettant en lumière la capacité de l'individu à surmonter les obstacles les plus difficiles.

---

<sup>90</sup>HILL, Lawrence, *Op.cit.*, P.272.

## CONCLUSION

---

De plus, l'étude se réfère au concept de «personnage-narrateur» développé par Vincent Jouve. Cette notion permet d'analyser comment Aminata, en tant que narratrice de son propre récit, devient une voix qui transcende les pages du roman et porte la mémoire et les luttes de la race africaine, noire, servant de voix pour les individus marginalisés et opprimés.

En racontant son histoire, elle devient le porte-parole de ceux qui ont été réduits au silence. Son récit donne une voix aux victimes de l'esclavage, de la discrimination raciale et de l'oppression. Aminata incarne les aspirations et les revendications de sa communauté, offrant une perspective authentique sur les luttes et les désirs de justice et de liberté.

Notre étude met en évidence l'importance de la littérature dans la préservation de la mémoire collective et la valorisation de la diversité culturelle. Le roman "Aminata" illustre comment la littérature peut jouer un rôle crucial dans la transmission des histoires et des expériences souvent marginalisées ou oubliées. À travers les mots de Lawrence Hill, Aminata devient le véhicule de la mémoire collective, permettant aux générations présentes et futures de prendre conscience de l'importance de ces récits.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que notre recherche ouvre la porte à d'autres chercheurs pour poser mille interrogations et investigations parce que les thèmes de la femme africaine, de l'esclavage, de l'identité et de la société sont un champ principal pour élaborer d'autres recherches, d'autres idées et d'autres travaux. En somme, notre corpus d'analyse véhicule plusieurs thèmes de recherche.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUE**



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

---

### 1. CORPUS

- HILL, Lawrence, *Aminata*, Traduit. Carole Noël, Ed. Pleine Lune, Québec, 2009.

### 2. OUVRAGES THEORIQUES

- BARTHES, Roland, *Analyse structurale des récits*, art in GERARD, Genette. TODOROV, Tzvetan (*S.d*) *Poétique De récit*, Ed. Seuil, Paris 1977.

- BARTHES, Roland, « *Introduction à l'analyse structurale des récits* » in *Communications*, N°8, 1966.

- BARTHES, Roland, C. BOOTH, Wayne, HAMON Philippe, KAYSER, Wolfgang, *Poétique du récit*, Ed. Seuil, Paris, 1977.

- GLAUDES, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Ed. PUF, Paris, 1998.

- GLAUDES, Pierre, REUTER, Yves Metz, *Personnage et didactique du récit*, coll. Didactique des textes, Ed. CRESEF, 1996.

- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *Poétique du récit*, Ed. Seuil, France, 1977.

- HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, Ed. Droz, Genève, 1983.

- HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, Ed. Librairie Droz, Genève, 1998.

- JOUVE, Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, Coll. écriture deuxième édition, Paris, Ed. PUF, 1998.

- JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Ed. Sedes, Paris, 1998.

### 3. DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

- ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *le dictionnaire de littérature*, Paris, Edition PUF, 2002.

- Encyclopédie Universalis, corpus 17, France 2002.

### 4. THESES ET MEMOIRES

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

---

- BALL, Ibrahima, « *Les représentations de l'Afrique au XVIIIe siècle : des écrivains voyageurs au Sénégal au discours sur l'Afrique des philosophes des Lumières.* », thèse de Doctorat, Université De Tours, 2001.
- BAAZIZ, Imene, MAACHE, Roumaïssa , « *Entre traditions et désirs d'émancipation lecture féministe du roman Ombre Sultane d'AssiaDjebbar* » ,Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi , 2022
- HOUACHEMI,Djihane, COUDINE, Hadjer, « *Etude du personnage Hizya dans le roman Hizya de Maïssa Bey et Hizya poème de Mohamed Ben Guïtton* », Mémoire de Master, Université Ibn Khaldoun Tiaret, 2021.
- LOUNIS, Bisma, « *Etude de la dimension constructive et référentielle dans Ô Maria D'Anouar Benmalek* », Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi Oum El Bouaghi, 2022.
- SEGHER, Farida, BOUKROUH, Rima, « *L'analyse des personnages dans Hizya de Maïssa Bey* », Mémoire de Master, Université Mohamed Saddik Ben Yahia, 2018.

### 5. ARTICLES ENLIGNE

- Hilary McDonald Beckles, « *VOYAGES D'ESCLAVES La traite transatlantique des Africains réduits en esclavage* », <https://128631freo.pdf>
  - Consulté le 26/04/2023, à 01:40.
- DJEROU, Dounia, GHANEM, Fatma Zohra, « *Âmes tiraillées entre tribalisme et ségrégationnisme : de la séparation vers la réconciliation dans No Home de Yaa Gyasi* », Revue Akofena, 2022. <https://12-T08v01-03-Dounia-DJEROU-Fatma-Zohra-GHANEM-123-138.pdf>
  - Consulté le 27/04/2023, à 22:25.
- COSTE, benoît, /personnage/, *un personnage de roman gerbertrambaud*, 28/12/2015. <https://lyonnais.hypotheses.org/364>.
  - Consulté le 17/04/2023, à 01:50.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

---

- DAUNAIS Isabelle, *le personnage et ses qualités*, Volume 41, numéro 1, 2005, « Le personnage de roman », <http://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2005-v41-n1-etudfr872/010842ar/>

- Consulté le 25/04/2023, à 02 :50.

- MAURIAC, François, *Le romancier et ses personnages*, Paris, dans *Journal des confidences*, 1932. [http : // romancier-personnage.pdf](http://romancier-personnage.pdf)

- Consulté le 26/03/2023, à 01:12.

### 6. SITOGRAPHIE

- Le personnage de roman des 17 siècles à nos jours disponible sur [http://eduscol.education.fr/ressources Français](http://eduscol.education.fr/ressources/Français).

- Consulté le 26/03/2023, à 23:04.

- Ann Mackenzie M.A., « *Une courte histoire des loyalistes de l'empire uni* », <https://www.uelac.org/PDF/loyalistes.pdf>

- Consulté le 26/03/2023, à 16:04.

- OYENIRAN, Channon, *Loyalistes noirs en Amérique du Nord britannique*, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loyalistes-noirs-en-amerique-du-nord-britannique>

- Consulté le 26/03/2023, à 23 : 20.

- Elizabeth Keckley (1818-1907) <https://www.womenshistory.org/education-resources/biographies/elizabeth-keckley>

- Consulté le 12/03/2023, 00

- Histoire de la vie: juge Ona (1774–1848), <https://wams.nyhistory.org/building-a-new-nation/navigating-the-new-government/oney-judge/>

- Consulté le 13/03/2023, à 22 : 50.

- <https://books.openedition.org/enseditions/8798?lang=fr>

- Consulté le 13/03/2023, à 00 : 40.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

---

- [https://d3d0lqu00lnqvz.cloudfront.net/media/studyguides-fr/FR BlackHistory Digital.pdf](https://d3d0lqu00lnqvz.cloudfront.net/media/studyguides-fr/FR%20BlackHistory%20Digital.pdf)
  - Consulté le 26/04/2023, à 01 : 30.
- <https://fr.findagrave.com/memorial/173825408/jack-sisson>
  - Consulté le 17/05/2023, à 18 : 16.
- <https://histoire-image.org/albums/traite-noirs>
  - Consulté le 15/03/2023, à 01 : 20.
- <https://la1ere.francetvinfo.fr/esclave-femme-noire-triple-discrimination-829366.html>
  - Consulté le 15/03/2023, à 23 : 17.
- <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/aminata>
  - Consulté le 12/05/2023, à 14 : 14.
- <https://patrimoinepotton.org/appnum/s/PA/page/pa-05>
  - Consulté le 12/05/2023, à 11 : 45.
- <https://www.blackpast.org/african-american-history/people-african-american-history/colonel-tye-1753-1780/>
  - Consulté le 12/05/2023, à 10 : 15.
- <https://www.geneanet.org/genealogie/diallo/DIALLO>
  - Consulté le 13/05/2023, à 15 : 45.
- [https://www.lexpress.fr/monde/amerique/qui-est-harriet-tubman-premiere-femme-a-figurer-sur-un-billet-americain\\_1784749.html](https://www.lexpress.fr/monde/amerique/qui-est-harriet-tubman-premiere-femme-a-figurer-sur-un-billet-americain_1784749.html)
  - Consulté le 13/05/2023, à 17 : 18.
- <https://www.lhistoire.fr/le-si%C3%A8cle-des-abolitionnistes>
  - Consulté le 15/05/2023, à 00 : 30.
- <https://www.littre.org/definition/personnage>
  - Consulté le 26/03/2023, à 23 : 45.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

---

- <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/08/comment-lesclavage-sest-developpe-aux-etats-unis>
  - Consulté le 16/05/2023, à 15 : 12.
- <https://www.portail-ie.fr/univers/influence-lobbying-et-guerre-de-linformation/2022/histoire-de-linfluence-abolitionnisme-americain-vecteur-dinfluence-economique-a-laube-de-la-guerre-de-secession/>
  - Consulté le 17/05/2023, à 01 : 44.
- <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/lawrence-hill>
  - Consulté le 27/03/2023, à 23 : 20.
- <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loyalistes-noirs-en-amerique-du-nord-britannique#:~:text=Date%20de%20publication,3%20f%C3%A9vrier%202021>
  - Consulté le 17/05/2023, à 22 : 50.
- <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/guide-detude/registre-des-noirs-et-histoire-des-noirs-au-canada>
  - Consulté le 18/05/2023, à 01 : 05.
- <https://www.un.org/fr/chronicle/article/les-filles-en-temps-de-guerreesclave-sexuelle-mere-aide-domestique-soldat>
  - Consulté le 17/05/2023, à 23 : 17.
- BRUHAT, Jean, « ABOLITIONNISME, *histoire de l'esclavage* », *Encyclopædia Universalis* : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/abolitionnisme/4-la-lutte-pour-labolition-de-l-esclavage/>
  - Consulté le 02/05/2023, à 20 : 25.
- L'histoire de Olaudah Equiano, l'abolitionniste africain (1745-1797)(Histoire), <https://www.ancrage.org/lhistoire-de-olaudah-equiano-labolitionniste-africain-1745-1797-histoire/>
  - Consulté le 27/03/2023, à 01 : 05.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

---

- La traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions : mémoire et histoire, [https://www.snes.edu/IMG/pdf\\_actes\\_traite\\_negriere.pdf](https://www.snes.edu/IMG/pdf_actes_traite_negriere.pdf)
  - Consulté le 28/03/2023, à 23 : 00.
- La vie de Sally Hemings, <https://www.monticello.org/sallyhemings/>
  - Consulté le 27/03/2023, à 22 : 25.
- Le siècle des abolitionnistes, <https://www.lhistoire.fr/le-si%C3%A8cle-des-abolitionnistes#:~:text=Le%20mouvement%20abolitionniste%20ne%20se,%C3%A0%20l'esclavage%20comme%20institutions>
  - Consulté le 30/03/2023, à 02 : 35.
- Les loyalistes, de 1775 à 1791, <https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/008001/f2/loyal-f.pdf>
  - Consulté le 01/05/2023, à 13 : 11.
- Sagawa, J. (2008). Projecting History Honestly: An Interview with Lawrence Hill. *Études En littérature Canadienne*, 33(1). Consulté à l'adresse <https://journals.lib.unb.ca/index.php/SCL/article/view/11222>
  - Consulté le 01/05/2023, à 14 : 25.
- William L. Andrews, <https://docsouth.unc.edu/fpn/jacobs/bio.html>
  - Consulté le 02/05/2023, à 17:40.
- LOGBI Farida, LE PERSONNAGE Dans la perspective de A.J. GREIMAS, Cours PDF. <http://CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARIDA.pdf>
  - Consulté le 28/04/2023, à 03:02.

### 8. ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES :

- VIRGO, Clement, *The Book Of Negroes*, Canada, 2015, Trois épisodes.

# ANNEXES

### « Interview ProjectingHistoryHonestly: An Interview with Lawrence Hill »

Un extrait d'un entretien entre Jessie Sagawa et Lawrence Hill dans Université du Nouveau-Brunswick. Enregistré l'après-midi du 23 octobre 2007 à Fredericton.

✓ JS J'ai toujours considéré le folklore comme la base de toute culture écrite, donc cela me fascine. Et j'ai trouvé qu' *'Aminata'* était particulièrement riche en termes de folklore africain.

✓ LH Je pense aussi. Mais mon propre "folklore familial" se résumait à beaucoup de récits, dont la plupart étaient inventés. On ne racontait pas tant les histoires des membres de la famille, bien qu'il y en ait eu un peu dans le sens d'un griot transmettant des informations sur la culture familiale. La plupart du temps, c'était simplement des imaginations sauvages et non altérées, où mon père ou mon grand-père racontait des histoires sur l'homme et les éléments, la nature, et ainsi de suite. Donc, il y avait certainement des discussions sur les membres de la famille, sur la libération de la famille de l'esclavage aux États-Unis. Il y avait aussi la reprise d'histoires familiales, mais une grande partie de la tradition familiale reposait sur de simples récits, et c'est ce qui m'a vraiment intéressé dans l'acte d'écrire de la fiction.

✓ (...)

✓ JS L'un des problèmes que j'ai remarqué dans votre écriture, que ce soit dans *'Black Berry Sweet Juice'*, *'AnyKnown Blood'* ou *'Aminata'* est l'identité. Aimerez-vous dire quelque chose à ce sujet ?

✓ LH Je pense que qui nous sommes et comment nous nous rapportons au monde est une question fascinante, et je pense que des personnes de tous horizons peuvent s'identifier à ces questions. Je ne pense pas qu'*'Aminata'* soit vraiment troublée par son identité. Le désir de trouver un chez-soi la hante tout au long de l'histoire, mais parfois d'autres personnes remettent en question son identité. Que ce soit des Africains en Sierra Leone lorsqu'elle y retourne vers la fin de sa vie, ou



que ce soit des gens en Amérique qui ne reconnaissent pas pleinement son humanité, elle est assez consciente et confiante quant à qui elle est. Elle a un autre objectif en tête : rentrer chez elle, aussi insaisissable que puisse être le chez-soi lorsque vous en êtes arraché et que vous ne pouvez pas y retourner pendant des décennies.

✓ Qu'est-ce qu'un chez-soi ? Existe-t-il une fois qu'on l'a quitté ? Peut-on y retourner une fois qu'on a été emmené ailleurs ? Je ne sais pas. Ce sont les sortes de questions qui sont explorées en filigrane dans le livre. Donc je ne pense pas que *Aminata* soit principalement une quête de définition de l'identité ; c'est plutôt une quête de chez-soi, mais certainement dans '*Black Berry Sweet Juice*', '*AnyKnown Blood*' et dans mon premier roman '*Some Great Thing*', l'identité occupe une place très importante. Je trouve cette question fascinante, clairement. Je ne sais pas si je serai toujours focalisé dessus. Le roman sur lequel je travaille actuellement ne se concentre pas principalement sur l'identité, bien que je suis sûr que d'une manière ou d'une autre, nous reviendrons à cette question.

✓ JS Donc, en d'autres termes, l'identité est vraiment une construction fluide plutôt que fixe ?

✓ LH Absolument ! C'est en partie une question d'âge. Je pense aussi que la géographie y joue beaucoup. Où vous vivez, qui vous entoure, comment les gens vous perçoivent, comment ils vous traitent, comment ils vous définissent, que cela vous plaise ou non : toutes ces choses sont absolument fluides, et elles le devraient.

✓ JS C'est un moment triste mais aussi l'un des plus frappants pour moi quand quelqu'un dit à Aminata : "Tu appartiens à cet homme blanc", et elle répond : "Je ne suis pas africaine, je n'appartiens à personne, je suis de Bayo".

✓ LH Eh bien, elle est initialement insultée quand quelqu'un dit : "Tu es africaine, tu viens d'Afrique". Mais elle n'est pas insultée parce qu'elle a honte de l'Afrique. Elle est insultée parce qu'elle n'a jamais entendu ce mot auparavant. Elle

vient de Bayo, elle est née en 1745 ; elle ne se promène pas avec l'Afrique dans sa conception de soi. Elle est de Bayo, elle a des origines ethniques variées, elle sait qui sont ses parents et les personnes qui l'entourent, mais "Africaine" est un concept étranger. C'est un mot d'homme blanc, en réalité, et c'est un mot que les autres utilisent pour définir les gens d'Afrique. Et que signifie-t-il de dire que l'on vient de ce grand continent avec toutes ces personnes ? Je trouve cela fascinant.

✓ JS Ce qui m'intrigue chez Mill, c'est sa force.

✓ LH Oui. Elle a un cœur en or malgré son apparence rude, et la première fois que Langston vient la voir (...). Et nous voici encore dans *'Aminata'* avec un personnage terriblement fort. Elle ne se comporte pas vraiment comme Mill, mais Aminata a également une réserve phénoménale de force, qui la soutient à travers les moments les plus indicibles de difficulté. Je ne peux m'empêcher de saluer les personnes qui m'ont précédé et qui ont eu la force de continuer malgré les conditions d'adversité et qui ne sont pas devenues haineuses ou meurtrières. J'imagine que j'essaie de saluer ces qualités à la fois dans *'AnyKnown Blood'* et *'Aminata'*.

✓ JS J'ai été frappé par la caractérisation d'Aminata, mais aussi par la caractérisation de Fanta, qui commence comme un personnage vraiment odieux, mais au fil du temps, on voit également en elle une part de tendresse. Il y a des moments où elle devient la mère d'Aminata et l'aide vraiment à s'épanouir. Il y a en elle un noyau de résistance qui, je pense, l'aide aussi à survivre.

✓ LH Oui, et bien sûr, nous réagissons tous différemment aux circonstances extrêmes, et un personnage perd la capacité de parler lorsqu'il est exposé à la caravane, à la longue marche vers la mer, au navire et aux esclavagistes de Sierra Leone à la Caroline du Sud. Il ne peut plus parler. Il est tellement choqué et traumatisé par ce bouleversement dans sa vie, et Fanta, à juste titre, devient meurtrière pendant un bref instant, et pourquoi pas ? Sa réaction est tout à fait

compréhensible. Certaines personnes choisissent de mettre fin à leur vie en se jetant par-dessus bord ; d'autres, à bord des navires négriers, résistent, sachant parfaitement qu'elles sont susceptibles de mourir et espérant entraîner avec elles d'autres personnes. Certaines se battent jusqu'à la dernière goutte de sang, mais Aminata n'a pas un instinct meurtrier, elle ne réagit pas avec vengeance ou violence. Elle aspire à autre chose, et elle veut être soutenue par l'amour de sa famille, par le souvenir de la force de ses parents, par le désir de raconter son histoire et de la partager, pour avoir rendu sa vie entière valable. Elle espère devenir une djeli ou une griotte et ainsi se valoriser en transmettant son histoire.

✓ JS C'est intéressant que vous mentionniez la caravane et Fomba, car l'un des enjeux du Livre de l'envoyée est qu'Aminata ne peut pas comprendre qu'elle a été trahie par son propre peuple. Et pour moi, c'était un sujet fascinant car on parle rarement de la complicité africaine dans la traite des esclaves.

✓ LH Eh bien, c'est un sujet explosif, et certaines personnes sont simplement furieuses que cette question soit soulevée. Je ne l'aborde pas en tant que polémiste, mais il ne fait aucun bien de nier les faits. Je ne fais pas de leçons de morale dans le livre, et je n'attribue pas de blâme. Le fait est que les Européens ne se rendaient pas profondément à l'intérieur de l'Afrique de l'Ouest au milieu des années 1700. Ils n'étaient pas encore profondément sur le continent ; c'est pourquoi leurs cartes sont si incroyablement imprécises et ignorantes. Ils n'étaient pas allés à l'intérieur du continent là où vit Aminata. Ainsi, les captifs étaient amenés de l'intérieur de l'Afrique vers la côte par des intermédiaires africains qui étaient payés et soudoyés pour fournir aux personnes sur la côte des esclaves capturés de différentes manières. Je voulais choquer et perturber le lecteur nord-américain qui n'a aucune idée de la complexité de ce trafic d'êtres humains et de la distance que certaines personnes devaient parcourir pour être emmenées en captivité outre-mer. Par conséquent, les Africains ont été impliqués dans la traite transatlantique des esclaves

en tant qu'intermédiaires et fournisseurs aux Européens sur la côte du produit, du bien meuble humain qui a été utilisé pour enrichir les empires européens.

✓ Aminata a onze ans lorsqu'elle est enlevée. Elle vient de commencer ses cycles féminins, et ce garçon qui supervise le déplacement des captifs de l'intérieur vers la côte a seulement quelques années de plus qu'elle. Il vient à peine de sortir de l'enfance lui-même. Il est encore adolescent et, je suppose, selon les termes contemporains, un jeune homme selon les normes africaines. Et oui, il participe à la traite des esclaves, mais pourquoi ? Parce que son oncle l'a vendu et qu'il est obligé de participer à la traite des esclaves ou d'être lui-même réduit en esclavage. Donc, d'une certaine manière, il est déjà lui-même un esclave, un captif alors qu'il déplace d'autres captifs vers la mer, et finalement il est capturé et vendu de la même manière qu'Aminata.

✓ JS Bayo est-il un endroit historique ou juste fictif ?

✓ LH Apparemment, il y a quelque part un village au Mali appelé Bayo, mais je l'ai découvert après avoir terminé plusieurs brouillons. Le Bayo dans le roman est fictif.

✓ JS À la fin du Livre de l'envoyée, vous citez une très large gamme de références. Quelle partie de la recherche pour ce livre était la plus fascinante ?

✓ LH Les mémoires écrits par des Africains et des Européens au XVIIIe et au début du XIXe siècle étaient de loin les plus riches et les plus fascinants. Certains d'entre eux, je les avais déjà consultés et lus. J'avais déjà lu les mémoires de l'autobiographie d'Olaudah Equiano plus tôt dans ma vie, mais j'y suis revenu et je l'ai lu attentivement lorsque je me préparais à écrire le roman. J'ai lu les mémoires de personnes anciennement réduites en esclavage qui ont survécu et ont ensuite écrit leurs propres histoires, ainsi que des récits d'Européens qui voyageaient en Afrique, notamment dans la région de Sierra Leone, au XVIIIe siècle. J'ai également lu les journaux et lettres de certains des hommes européens qui étaient impliqués dans la

traite des esclaves à l'époque et qui l'ont ensuite reniée. J'ai également lu le journal du jeune lieutenant de marine britannique John Clarkson, qui a organisé l'exode de Halifax vers Sierra Leone ; il tenait un journal détaillé qui s'étalait sur environ cent pages. Et bien sûr, consulter le "Registre des Nègres", le document, a également été une expérience très enrichissante.

✓ JS Y a-t-il eu des surprises en cours de route ?

✓ LH Eh bien, beaucoup de choses que je ne pouvais tout simplement pas visualiser avant de vraiment me pencher dessus. Je voulais savoir comment les gens étaient déplacés, par exemple, de l'intérieur de l'Afrique vers la côte. Comment étaient-ils emmenés ? J'ai donc fouillé et trouvé certains témoignages de première main de l'époque. Un autre point de méditation fascinant pour moi était de contempler les énormes défis linguistiques auxquels étaient confrontés les Africains lorsqu'ils arrivaient, par exemple, en Caroline du Sud. Que faire quand on a douze ans et qu'on ne comprend pas un mot de ce que les gens autour de vous disent ? Vous voyez des gens autour de vous qui ont l'air africain, mais aucun d'entre eux ne parle votre langue.

✓ JS En revenant encore une fois sur le Livre des Nègres, puisqu'il est basé sur une réalité historique, quelles sont, selon vous, les responsabilités de l'écrivain de fiction vis-à-vis du passé ?

✓ LH Quelles sont mes responsabilités en tant qu'écrivain lorsque j'écris sur l'histoire ? Eh bien, je suppose que je dois répondre livre par livre car je ne suis pas sûr que chacun soit identique. Chaque livre a ses propres exigences, mais celui-ci est un roman qui prétend représenter fidèlement l'histoire. J'ai pris certaines libertés avec les dates, les lieux, etc., mais je voulais que le roman soit réaliste. Je voulais refléter de manière réaliste ma compréhension des déplacements des peuples africains à travers le monde à cette époque, que ce soit de l'intérieur de l'Afrique vers la côte, puis le voyage à travers l'océan dans le cadre du passage du milieu, ou le

déplacement des Noirs de Caroline du Sud vers des endroits comme Manhattan pendant la guerre d'indépendance américaine, ou le déplacement des Afro-Américains de Manhattan vers la Nouvelle-Écosse en tant que Loyalistes noirs, ou l'exode de Halifax vers Sierra Leone. Je voulais que ces éléments soient assez précis dans la représentation globale des événements. Et je n'aimerais pas si un historien venait derrière moi et disait : "C'est absurde. Les choses que Hill fait se produire dans ce roman sont complètement impossibles, n'ont jamais eu lieu et n'auraient jamais pu avoir lieu." Ce n'est pas tellement grave si elles n'ont jamais eu lieu, mais j'aimerais qu'elles soient plausibles et cohérentes. Ainsi, ma responsabilité envers l'histoire est de la projeter de manière honnête, c'est-à-dire de la projeter de manière fidèle à ma compréhension intellectuelle de l'époque, des lieux et des conditions dans lesquels vivaient les peuples africains. Par exemple, je sais que l'esclavage était florissant au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse lorsque les Loyalistes sont arrivés en grand nombre en 1783, donc si j'avais un roman se déroulant là-bas sans aucune personne réduite en esclavage, ce serait un peu ridicule. J'ai essayé d'être fidèle à ma compréhension de l'histoire ; je suppose que c'était ma responsabilité principale. À un niveau plus profond, ma responsabilité est d'écrire aussi honnêtement que possible et d'être fidèle à mon propre cœur et à ma perception du monde, et d'écrire avec intégrité, c'est-à-dire de croire en ce que j'écris.

✓ JS *'Aminata'* a une date de sortie très opportune. Nous célébrons cette année le bicentenaire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies britanniques, et je suis curieux de savoir si quelqu'un s'est interrogé sur la raison pour laquelle vous voulez parler de l'esclavage maintenant.

✓ LH Oui. Beaucoup de gens sont assez contrariés d'entendre parler de l'esclavage. De nombreux jeunes en lycée et à l'université, et même certains éducateurs que j'ai rencontrés en Afrique, aux États-Unis et au Canada, s'opposent fortement à mettre l'accent sur l'histoire de l'esclavage. C'est parce qu'ils estiment

que c'est dégradant et qu'au lieu de cela, nous devrions parler des réussites de la communauté noire contemporaine du Canada ou quelque chose comme ça. Je ne pense pas qu'il serve à quelque chose d'ignorer l'histoire. Je pense que trop peu d'entre nous connaissent notre histoire en premier lieu. Je ne m'apitoie pas sur l'esclavage, et ce roman n'est pas vraiment seulement un roman sur l'esclavage. C'est un roman sur la libération ; c'est un roman sur le courage humain ; et c'est un roman sur le triomphe de l'esprit humain dans des conditions d'adversité. C'est un roman sur le parcours d'une femme à travers la vie au XVIIIe siècle.

✓ Je pense que chaque génération s'efforce de comprendre les grandes lignes de son histoire. Pourquoi parlons-nous du déclin de l'Empire romain en 2007 ? Parce que certains d'entre nous pensent que c'est significatif. Pourquoi nos petits-enfants devraient-ils parler de l'Holocauste, de l'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ? Parce que c'est significatif. Nos propres petits-enfants devraient s'efforcer, à leur manière, de comprendre ces grandes masses de notre histoire, et nous essayons tous de donner un sens au passé à notre manière. Donc, cacher ma tête dans le sable et prétendre que cela ne s'est pas produit ne sert pas mon objectif, qui est d'illuminer et de dramatiser la condition humaine.

✓ La plupart des Canadiens ne connaissent très peu, voire rien, de l'histoire des Noirs au Canada. Ils en savent plus sur l'histoire des Noirs américains que sur l'histoire des Noirs canadiens. Ils peuvent vous parler de l'esclavage dans les plantations aux États-Unis. Certains d'entre eux ne savent même pas que l'esclavage existait ici, au Canada. Il y a donc d'énormes lacunes dans notre conscience de nous-mêmes. Une grande partie de cela découle d'un sentiment de supériorité morale. Nous pensons être meilleurs que ces méchants Américains qui ont fait toutes ces choses odieuses au sud de la frontière. Je pense que c'est une position dangereuse car l'ignorance n'est pas un moyen d'apprendre de son histoire et d'avancer de manière humaine.

✓ JS Nous avons parlé des parties les plus amusantes à gérer lors de la recherche. Quelle a été la partie la plus difficile pour vous lors de l'écriture d'*Aminata* ?

✓ LH Une des parties les plus difficiles a été d'écrire les scènes où Aminata est enlevée et envoyée à travers l'océan dans un navire négrier. Comment représenter une telle atrocité humaine sans décourager le lecteur ? Si vous décrivez l'horreur dans toute sa splendeur, qui voudrait continuer à lire ? Il faut donc éclairer suffisamment l'histoire pour que le lecteur ait une raison, émotionnellement, de continuer, il doit croire que ce personnage d'Aminata survivra d'une manière ou d'une autre, qu'elle continuera à vivre. Il y a eu beaucoup de moments extrêmement douloureux, et le voyage du milieu était l'un d'entre eux. Quand Aminata perd ses enfants, il est également difficile d'écrire sur ces choses-là. Une grande partie du roman a été difficile à écrire.

✓ JS Et pourtant, elle se révèle être un personnage très intéressant en soi, étant précoce, assertive, digne, perspicace, courageuse, mature au-delà de son âge, mais très innocente et vulnérable par moments. Qui était l'inspiration lorsque vous l'avez écrite ?

✓ LH Je ne peux pas dire que j'avais une personne en particulier à l'esprit. Aminata est chaque femme que j'ai rencontrée et que j'ai appris à admirer en Afrique, et dans ma propre famille. Et elle est ma fille ; je lui ai donné le deuxième prénom de ma fille. Et ma fille avait onze ans lorsque j'ai commencé à travailler sur ce livre et Aminata a onze ans lorsqu'elle est enlevée et emmenée en esclavage. Et donc la question était : "Et si elle était ma fille ? Comment aurait-elle survécu ? Et si cela avait été mon propre enfant ? Comment aurait-elle fait face et persévéré ?" Et donc elle n'est pas ma fille réelle, mais elle est façonnée à partir de l'amour réel que je ressens pour ma fille aînée.



✓ JS À quel point était-il difficile pour vous de raconter l'histoire du point de vue d'Aminata, surtout de l'accompagner de l'enfance à l'âge adulte ?

✓ LH C'était à la fois difficile et libérateur. J'ai toujours eu le sentiment que les personnages les plus différents de moi étaient mes créations littéraires les plus vives. Mill, par exemple, dans "AnyKnown Blood" : je ne pourrais pas du tout être Mill, mais elle saute vraiment hors de la page.

✓ JS L'idée de résistance à l'étiquetage nous ramène encore à Aminata. Au départ, elle résiste à toute étiquette, mais lorsque vient le moment où elle va en Angleterre, elle accepte de changer de nom pour Mina Di.

✓ LH Eh bien, tout le monde l'appelle Mina. Elle préfère être appelée Aminata, c'est pourquoi elle parle à la jeune fille à l'école à Londres au début du roman et lui dit : "Bien sûr, mon nom est Mina, mais si tu veux vraiment connaître mon nom, c'est Aminata. Essaie de le dire, essaie de le dire. Ce n'est que quatre syllabes. Ce n'est pas difficile, essaie de le dire. Dis mon nom." Elle veut que son nom soit entendu, et d'ailleurs le titre américain du roman est "SomeoneKnowsMy Name" ("Quelqu'un connaît mon nom"). Ce titre suggère comment elle veut que son nom soit reconnu, et donc je pense qu'elle est très fière de son nom. Elle ne peut cependant pas contrôler l'impulsion naturelle des gens dans le Nouveau Monde de le raccourcir ou de l'américaniser en un nom courant, mais elle peut affirmer son propre nom lorsque cela est possible.

✓ JS Y avait-il une raison pour le changement de nom dans l'édition américaine ?

✓ LH Oui. Il y avait deux raisons. La première est que l'éditeur, W.W. Norton & Company, estimait que "*Aminata*" sonnait à leurs oreilles comme un ouvrage de non-fiction et pensait qu'ils auraient du mal à le vendre comme un ouvrage de fiction. La deuxième raison était qu'ils pensaient que le mot "Nègre" serait si inflammatoire pour les lecteurs américains qu'ils ne lui donneraient pas une chance,

même pour découvrir que le titre avait une résonance historique et une authenticité provenant d'un registre militaire britannique tenu pendant la guerre d'indépendance américaine. C'est donc la raison, et compte tenu de cette réalité, j'étais obligé de trouver un nouveau titre, ce que j'ai fait : "*SomeoneKnowsMy Name*" ("*Quelqu'un connaît mon nom*").

✓ JS Comment devons-nous interpréter la décision d'Aminata de passer ses derniers jours à Londres, le centre de l'Empire ?

✓ LH J'attendais que quelqu'un me pose cette question. Un universitaire ou un critique aura sa propre interprétation, je suppose, et pourrait considérer cela comme un rejet de l'Afrique et une adoption des valeurs européennes. On pourrait pousser le raisonnement et faire valoir cet argument. Je ne le ferais pas, et je ne l'accepterais pas. Je pense qu'elle a toutes les raisons de déménager à Londres quand elle le fait. Je ne sais pas combien je peux en dire sur la dernière partie du roman sans dévoiler toute l'histoire dans l'interview, donc je dirai simplement qu'elle rencontre suffisamment de traumatismes lorsqu'elle retourne en Sierra Leone. Près de la fin de sa vie, on lui offre l'opportunité d'être utile et de contribuer d'une manière qu'elle ne peut pas faire en Sierra Leone. Elle n'est pas chez elle ; elle n'a pas pu rentrer chez elle. Elle est en Sierra Leone ; ce n'est pas son chez-soi. À la fin de sa vie, elle veut contribuer à l'abolition de l'esclavage d'une manière qu'elle ne pouvait pas faire à Freetown, mais qu'elle peut faire à Londres, qui est un foyer d'activités abolitionnistes. On pourrait voir cela comme un rejet de l'Afrique. On peut aussi le voir comme une acceptation des besoins et des désirs les plus profonds de ses frères et sœurs du monde entier.(...)

✓ JS Je sais que vous avez été nommé pour le prix Giller. Comment qualifieriez-vous la réception de vos œuvres jusqu'à présent ?

✓ LH Eh bien, j'ai été très chanceux. Je peux vivre en tant qu'écrivain et soutenir ma famille en tant qu'écrivain. Il y a des années bonnes et des années

moins bonnes, mais je peux travailler à temps plein en tant qu'écrivain. Dans l'ensemble, les critiques ont réagi très favorablement à mes œuvres, certainement très favorablement à *'Aminata'*, qui a été salué dans les critiques à travers le pays. J'ai été chaleureusement accueilli dans des communautés de tous horizons où j'ai parlé d' *'Aminata'* et de mes autres livres.

✓ JS Dans *'Aminata'*, vous recommandez quelques lectures complémentaires. Quels livres recommanderiez-vous pour un programme de littérature africaine-canadienne ?

✓ LH Eh bien, c'est intéressant. Je suppose que cela dépend de l'âge dont nous parlons. Mais supposons que nous parlions d'élèves de terminale.

✓ JS Ou à l'université.

✓ LH Ou à l'université. Un ensemble d'œuvres que je suggérerais, qui est largement ignoré, ce sont les mémoires écrits par des Noirs au Canada qui ont peut-être été autrefois esclaves, mais qui se sont libérés et ont ensuite écrit l'histoire de leur vie. George Elliot Clarke a rassemblé certains de ces mémoires, et l'une de ses anthologies porte sur les premiers écrits néo-écossais. Je l'ai mentionné à la fin d'*'Aminata'*. Donc, il n'est pas si difficile de trouver des mémoires sous forme d'anthologie de certaines personnes qui étaient d'anciens esclaves au Canada. J'ai lu ces récits à la première personne comme moyen de sortir d'une interprétation purement académique au niveau secondaire et d'écouter les voix des gens. Les mémoires sont la première forme d'expression littéraire artistique parmi les Canadiens d'origine africaine et les Afro-Américains. Les mémoires sont la première façon dont nous nous sommes affirmés en Amérique du Nord par écrit. Cela dit : "Voici qui je suis. Voici mon nom. Voici qui j'étais. Voici ce que j'ai fait. Maintenant, je vais prouver mon humanité en vous écrivant mon histoire."

✓ Ensuite, il faut regarder le "The Book Of Nègreos" historique, que peu de Canadiens ordinaires ont entendu parler ou vu. Le document est disponible dans les

## ANNEXES

---

archives et les bibliothèques sous différentes formes, et vous pouvez même en voir des parties électroniquement. Il concerne l'histoire des Noirs au Canada ainsi que l'histoire des Noirs américains, car il trace le mouvement de milliers de personnes de New York à la Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Examiner le "Livre des Nègres", apprendre à le déchiffrer et en tirer des significations, je pense que cela pourrait être un exercice enrichissant pour tout étudiant universitaire ou de terminale entreprenant. Ce sont quelques éléments qui pourraient être très précieux. Il existe également une quantité énorme de littérature écrite par des écrivains africains canadiens contemporains qui est pratiquement inconnue dans les écoles et les universités de ce pays, ainsi qu'une quantité énorme d'histoire qui a été écrite et qui est pratiquement inconnue. Par conséquent, la tâche consiste à porter ces documents à la connaissance des éducateurs afin qu'ils sachent qu'ils peuvent les utiliser. Nous sommes actuellement dans une renaissance de l'écriture. Il y a une formidable explosion, une explosion heureuse de l'écriture africaine canadienne, certainement au cours des deux dernières décennies, et il y a beaucoup de choses à admirer.



**Aminata Diallo**

Image trouvée dans le roman '*Aminata*'.

**Lawrence Hill**

L'écrivain du roman « *Aminata* ».



**Aunjanue Ellis**

L'actrice du personnage Aminata dans l'adaptation cinématographique.

**Résumé :**

L'identité, la liberté, la mémoire sont des thèmes qui se fréquentent toujours dans les écrits de l'écrivain canadien Lawrence Hill, particulièrement son roman 'Aminata'.

Notre étude intitulée «une analyse du personnage référentiel d'Aminata dans le roman 'Aminata' de Lawrence Hill», vise à analyser le personnage référentiel d'Aminata dans le roman 'Aminata' de Lawrence Hill en se basant sur les perspectives théoriques de Philippe Hamon et Vincent Jouve, en mettant l'accent sur sa référentialité, sa voix narrative et son authenticité en tant que personnage. Afin de comprendre comment Aminata représente une figure emblématique de l'expérience collective des personnes africaines réduites en esclavage au XVIIIe siècle.

**Mots clés :**

L'esclavage, femme, personnage référentiel, lutte, liberté, Afrique, Histoire.

**Abstract:**

Identity, freedom, and memory are recurring themes in the writings of Canadian author Lawrence Hill, particularly in his novel 'Aminata'. This study, titled "An Analysis of the Referential Character of Aminata in Lawrence Hill's Novel 'Aminata'," aims to analyze the referential character of Aminata in the novel, drawing on the theoretical perspectives of Philippe Hamon and Vincent Jouve. The focus is on Aminata's referentiality, narrative voice, and authenticity as a character, in order to understand how she represents an emblematic figure of the collective experience of enslaved African individuals in the 18th century.

**Keywords:**

Slavery, woman, referential character, struggle, freedom, Africa, history.